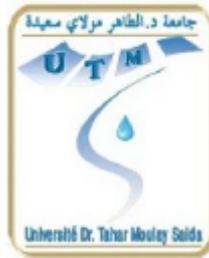


République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université Dr. Taher MOULAY - Saida -
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Français
Option : Communication et Publicité



**La créativité lexicale dans la presse
algérienne d'expression française.**
- La chronique 'POUSSE AVEC EUX !'
journal *Le Soir d'Algérie*.

Réalisé par : Mohamed HAMADOUCHE

Mémoire en vue de l'obtention de :

Master Communication et Publicité

Directrice de recherche : Mme OUANEZAR

Membres du jury :

Année universitaire 2015 - 2016

Dédicaces

Je dédie ce mémoire,

A ma mère puis ma mère puis ma mère,

Et à mon père.

A mes sœurs et mon frère.

A mes cinq neveux, bientôt six !

Spécialement à ma petite princesse Maya.

Une dédicace,

A tous ceux qui m'aiment, et voient en moi un espoir !

Remerciements

En préambule de ce mémoire, je remercie **ALLAH** qui m'a aidé et m'a donné la patience et le courage durant ces durs derniers mois.

J'exprime mes profonds remerciements à ma directrice de recherche : **Madame Ouanezar**, pour l'aide compétente qu'elle m'a apportée, pour sa confiance, pour sa patience et son encouragement depuis ma troisième année. Son œil critique m'a été très précieux pour structurer ce modeste travail.

Je tiens à vous remercier très chaleureusement **Mme**,

Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à : **Monsieur Mouazer**, il s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de cette année universitaire.

Merci Monsieur, vous avez qu'à relire mon texte !

Mes remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant notre cursus. Plus spécialement à : **Mr Maarif**, **Mr Ouardi** et **Madame Bakaddour**.

Thanmir'th Monsieur Braham !

Mes profondes reconnaissances à : **Monsieur Sayah**.

A ma famille, par leurs prières, leur soutien et leurs encouragements, j'ai pu surmonter les obstacles.

A mes frérots, à cause d'eux j'aurais terminé ce mémoire trop tard !

Mais, merci quand même.

Les amis les plus chers : **Malik**, **Ali**, **Sofiane M** et **Sofiane B**.

En fin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

A tous ceux qui m'ont aidé, j'adresse mes gratitude.

HM

Résumé

Parmi plusieurs phénomènes linguistiques que l'Algérie connaît aujourd'hui, nous avons choisi de mettre l'accent sur la néologie et l'alternance codique.

La scène médiatique algérienne est devenue par excellence un contexte de créativité et de développement impressionnant de nouvelles lexies. Cette créativité lexicale que nous comptons analyser dans notre travail de fin d'étude, caractérise également le domaine de la presse écrite. A côté de plusieurs éléments, la liberté d'opinion et d'expression sont des facteurs propices pour l'émergence de nouveaux mots dans la presse algérienne d'expression française, ceci a eu un impact direct sur la dynamique et l'évolution des pratiques langagières des journalistes. C'est pourquoi, nous nous intéressons dans ce travail, à une chronique qui a vivement suscité l'intérêt que nous portons au sujet de la créativité lexicale, c'est celle du journaliste HAKIM LAALAM, journal *Le Soir d'Algérie*, connue sous le nom « *POUSSE AVEC EUX !* ».

Mots clés : Néologie – Alternance codique – Créativité lexicale – Presse écrite – Chronique

Abstract

Among a several linguistic phenomena which Algeria knows today, we chose to emphasize the neology and the code switching.

The Algerian media scene became an archetypal context of creativity and development impressing new lexical items. This lexical creativity which we plan to analyze in our graduate thesis, also characterizes the domain of the print press. Next to several elements, the freedom of opinion and expression are the convenient factors for the emergence of new words in the Algerian press of French expression, this had a direct impact on the dynamics and the evolution of the linguistic practices of the journalists. That is why we are interested in this work, to a chronicle (column) named "*POUSSE AVEC EUX*" of the journalist HAKIM LAALAM, *Le Soir d'Algérie*, which deeply aroused the interest which we carry about the lexical creativity.

Keywords: Neology – Code-switching – Lexical creativity - Print press – Column

Sommaire

- **Introduction générale Page 4**

Chapitre I : L'innovation lexicale et la presse écrite

- Introduction..... **Page 11**
- **I.** Le paysage linguistique en Algérie et l'innovation lexicale journalistique (le constat) Page 12
- **II.** L'innovation lexicale :
 - **1.** Etymologie des mots 'néologie' et 'néologisme'..... Page 14
 - **2.** Définitions des concepts clés :
 - **2.1.** La néologie..... Page 14
 - **2.2.** Le néologisme..... Page 15
 - **3.** Classement et typologie de la néologie Page 17
 - **4.** Les procédés de formation..... Page 19
- **III.** La presse écrite
 - **1.** Etymologie du mot 'Presse' et bref historique sur la presse écrite.....Page 27
 - **2.** La presse écrite algérienne.....Page 28
 - **3.** Définition de la pressePage 29
 - **4.** La chronique.....Page 30
 - **4.1.** Les ingrédients de la chronique.....Page 30
 - **4.2.** Les types de chroniquePage 31
- Conclusion partielle..... **Page 32**

Chapitre II : La créativité lexicale dans la chronique 'POUSSE AVEC EUX !' du journaliste Hakim Laalam

- Introduction.....**Page 35**
- **I.** Présentation du corpus.....Page 36
 - **1.** Le journal '*Le Soir d'Algérie*'.....Page 36
 - **2.** Le chroniqueur HAKIM LAALAM.....Page 36
 - **3.** La chronique '*Pousse avec eux !*'Page 37
 - **4.** Démarche et perspective.....Page 37
- **II.** L'innovation lexicale.....Page 40
 - Commentaire.....Page 46
- **III.** L'alternance codique.....Page 49
 - Commentaire.....Page 52
- Conclusion partielle.....**Page 54**
- **Conclusion générale Page 57**
- **Bibliographie Page 60**
- **Annexes**

Introduction générale

Nous vivons actuellement dans une époque de développement scientifique et technique, de communication de masse, qui transforment les sociétés et font évoluer le monde et la pensée. Quant au langage, à la manière de ces diverses manifestations, est en perpétuelle évolution. Ce qui revient à dire, le lexique d'une langue vivante contemporaine s'enrichit avec cette évolution.

Ainsi, nous notons que les langues changent et s'évoluent dans le temps et dans l'espace. Ceci est grâce aux contacts qu'elles entretiennent entre elles, comme elles varient aussi selon les usages qui les parlent. Le français algérien est un exemple :

La situation linguistique connue en Algérie, se caractérise en même temps par sa richesse et sa complexité, étant donné qu'il existe plusieurs variétés linguistiques, telles que : l'arabe classique comme langue officielle du pays, l'arabe dialectal et les différentes variétés du berbère. A côté de ces codes, nous avons la langue anglaise et la langue française, cette dernière est une réalité que nul ne peut nier parce qu'elle est présente quotidiennement dans notre société depuis la phase coloniale. La coexistence du français avec les autres variétés citées a donné naissance à plusieurs phénomènes linguistiques.

La créativité lexicale est l'un de ces phénomènes, elle s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. De surcroît la langue acquiert dans ce mouvement créatif, des nouvelles unités linguistiques par le biais des différents mécanismes de formation. Cela veut dire que ces mécanismes forment un processus de création des mots nouveaux, que les linguistes appellent respectivement *néologie* (le processus) et *néologismes* (les nouvelles unités).

En d'autres termes, nous appelons création néologique tout changement linguistique, soit morphologique, sémantique, syntaxique ou bien phonétique. Les résultats de ces changements sont des néologismes qui demeurent au service de la communication.

A vrai dire, nous ne pouvons pas parler de la langue sans se rapporter à son contexte de communication, de même, nous ne pouvons pas parler de la communication sans se référer à son cadre socioculturel. Autrement dit, les changements linguistiques se trouvent d'un côté marqués par l'activité ou l'emploi de la langue et, d'un autre côté par les spécificités culturelles de la société donnée. En effet, dans son livre sur la créativité lexicale, publié en 1975, le linguiste Luis Guilbert affirme que : « *le changement linguistique répond à la nécessité élémentaire de la connaissance qui épouse le rythme de l'évolution du monde, à la nécessité de la communication de toute expérience nouvelle* ».

De ce fait, notre remarque portera sur les changements linguistiques dans la presse écrite algérienne. Celle-ci est généralement considérée comme un terrain d'innovation et de créativité linguistique, ajoutons aussi que cette innovation se manifeste plus particulièrement au niveau du lexique. Grâce aux différents mécanismes, les journalistes créent et emploient des nouvelles unités lexicales dans leurs discours. Ce qui nous conduit à s'interroger s'il existe vraiment des procédés qui permettent la formation des néologismes, ou bien ce sont le résultat d'une transgression des règles de grammaire ? Comment sont formés alors les néologismes dans la presse écrite algérienne francophone ? Autrement dit, quels sont les procédés linguistiques mis en œuvre pour créer ou former une nouvelle unité lexicale ?

- Il convient de mentionner à ce point que les journalistes ne sont pas uniquement des personnes qui transmettent des informations, mais encore des travailleurs acharnés dans l'usage de la langue. Dans cette perspective, nous partons de l'hypothèse suivante : la compétence langagière, la variation, le respect et parfois la violation de certaines règles font l'unicité et la créativité du discours journalistique. Ainsi, nous supposons que les journalistes font appel à des différents procédés lexicaux (Affixation, composition, dérivation, etc.) de la langue française pour former des lexies néologiques. Ajoutons encore que ces rédacteurs mettent en œuvre des figures de style, voire des figures de discours dans leur processus créatif.

Notamment, cette situation de créativité lexicale caractérise surtout les chroniques, où nous assistons à un foisonnement remarquable d'unités nouvelles, d'emprunts, d'alternance codique et des différentes figures du discours, qui en parallèle, enrichissent l'univers lexical et sémantique des journalistes.

Ce genre d'écrits est défini comme un texte d'opinion, où le rédacteur propose son point de vue sur un sujet d'actualité avec son propre style d'écriture. C'est un lieu où, les journalistes se servent de la néologie et exercent une certaine liberté langagière. La question qui se pose ici, est la suivante : pourquoi les chroniqueurs recourent-ils à l'innovation lexicale ? Et quelle est le degré de présence des autres variétés linguistiques dans le français pratiqué par les chroniqueurs ?

- A travers nos lectures régulières de certaines chroniques de la presse algérienne, nous avons constaté que l'apparition des mots, représentant de nouvelles compositions morphologiques, voire sémantiques, sont en conformité avec la réalité socioculturelle algérienne. En d'autres mots, les fruits de cette innovation lexicale enrichissent le français algérien pour satisfaire des besoins langagiers. En conséquence, nous présumons d'une

part, que ces mots nouveaux dits néologismes, dénomment de nouveaux concepts et de nouvelles réalités. Et d'une autre part, ces créations lexicales sont employées par les journalistes afin d'attirer l'attention des lecteurs.

Corrélativement, il est possible que le recours à l'alternance codique diffère d'un chroniqueur à un autre, selon son style d'écriture, sa stratégie de communication et le domaine de sa chronique.

Toutefois, ce genre de communication écrite demande généralement une grande rigueur et une pertinence de la part des journalistes dans le choix des mots, des codes et des registres. Et la manière dont il l'en se sert pour faire passer leurs messages car, les lecteurs dépendront souvent de l'auteur pour comprendre le message transmis. Sachant que, le langage que les chroniqueurs utilisent, n'est pas réduit uniquement au rôle d'un instrument neutre, par lequel ils transmettent des informations, mais plutôt c'est toute une activité langagière entre deux protagonistes. Un énonciateur qui produit et émet un message, et un énonciataire qui reçoit et interprète. A cela s'ajoute que les chroniqueurs intègrent des mots nouveaux, et des emprunts dans leurs articles. Ces néologismes, posent-ils donc une ambiguïté ? Ou facilitent-ils plutôt la compréhension ? Dans ce cas, que peuvent apporter les différentes formes de la créativité lexicale à ce genre de productions journalistiques ?

- Dans ce cas, nous partons de l'idée que les chroniques sont d'une subjectivité explicite et diffèrent de tout autre genre d'écrit journalistique, a fortiori ces textes d'opinions posent parfois une ambiguïté qui nécessite une réflexion de la part des lecteurs. Pour preuve, les chroniqueurs dans l'optique de rendre la lecture plus ludique, font appel à l'ironie et à la création néologique. Cependant, notre constat révèle que les chroniqueurs jouent avec la langue, en employant des mots voire, des expressions imagées, c'est-à-dire que le contexte du sens peut parfois être implicite. Nous sommes donc enclins à penser que la compréhension du sens dépend de la capacité (compétence) des lecteurs de décoder, et d'interpréter ces créations néologiques.

Nous supposons aussi que ces néologismes servent d'affirmation de soi, c'est-à-dire que nous pouvons identifier le rédacteur grâce aux néologismes qu'il emploie.

À juste titre, l'idée de ce sujet de mémoire sur la créativité lexicale a pris naissance grâce à une passion que nous approuvions depuis longtemps pour les chroniques de la presse écrite algérienne d'expression française. Ce travail a pour but d'exposer le phénomène de la néologie dans une approche lexico-sémantique, et ceci en étudiant les différentes unités lexicales relevées de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journal *Le Soir d'Algérie*.

En outre, une des raisons pour lesquelles nous nous sommes intéressés à ce sujet, c'est notre intérêt croissant aux sciences du langage et au domaine du journalisme. Il revient de mentionner aussi que parmi les objectifs de cette étude est de montrer, que la presse écrite représente une des sources essentielles de la créativité lexicale.

En réalité, notre travail de recherche ne vise pas l'originalité du fait que plusieurs travaux ont été menés sur la néologie journalistique. Nous pouvons mentionner que les premiers travaux se sont proposés d'étudier la néologie dans les deux journaux : *El Watan* et *Le Quotidien d'Oran*, ils se sont intéressés donc aux néologismes relevés des chroniques : *POINT ZERO* et *COMMENTAIRE* du journal *El Watan*. Et les articles : *Tranche de vie* et *Raina Raikoum* du journal le *Quotidien d'Oran*.

En revanche, nous n'avons pas uniquement l'intention de changer le corpus de recherche mais mieux encore, de proposer notre touche personnelle dans le traitement des données, voire dans la méthode d'analyse. L'idée est évidemment devenue plus intéressante pour nous, en voulant faire d'elle, le sujet de notre mémoire de fin d'études en Français de la Communication et de la Publicité. En plus, nous allons essayer de rédiger des articles sur les mêmes sujets des articles choisis, en mettant en exergue le phénomène étudié. A notre sens, nous espérons à travers ce mémoire de master, apporter quelque chose de plus aux études précédentes sur la néologie journalistique.

Dans cette modeste recherche, nous organiserons notre travail autour de deux chapitres : dans le premier chapitre intitulé « *L'innovation lexicale et la presse écrite* », nous entreprenons à une tâche aussi simple qu'ambitieuse, en cherchant tout simplement à tenter des définitions pour comprendre le processus et le produit néologiques, à savoir la néologie et le néologisme. Nous exposerons encore des approches théoriques sur le phénomène de la néologie.

Ensuite, nous passerons dans une perspective historique au domaine de la presse écrite en général, et plus particulièrement à la presse algérienne. Dans cette partie, nous définirons la presse écrite et la chronique, et nous expliquerons par ailleurs les composantes et les différents types de cette dernière.

Le deuxième chapitre s'intitule « *La créativité lexicale dans la chronique 'POUSSE AVEC EUX !' Du journal Le Soir d'Algérie* ». Il constitue la partie pratique de notre travail, se veut dans un premier temps, une étude voire, une analyse lexico-sémantique de notre corpus. Ce dernier est constitué d'un ensemble de néologismes relevés de la chronique « *POUSSE AVEC*

EUX ! » du journaliste Hakim Laâlam. Cette démarche nous impose à faire appel à une des approches théoriques que nous allons présenter dans le premier chapitre.

Nous passerons deuxièmement à une autre forme de créativité lexicale. L'alternance codique comme une stratégie communicative dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* », nous essayerons dans cette étape d'étudier l'acte langagier, dans lequel le journaliste écrit avec un français courant, en mettant simultanément en exergue d'autres registres de langue, ainsi que d'autres variétés linguistiques, à savoir le dialecte algérien et l'arabe standard.

Chapitre I

L'innovation lexicale et la presse écrite

Introduction

La langue étant un système qui évolue dans le temps, ne peut se suffire à elle-même. Elle subissait des changements et des variations. La langue avait toujours besoin de se renouveler et de s'enrichir par des nouveaux mots pour définir des réalités nouvelles. Et ceci, ne se limite pas uniquement aux emprunts ou aux changements sémantiques. Cette évolution se manifeste à travers la *néologie*, avec ce mouvement créatif, la langue reçoit à travers les distincts mécanismes des nouvelles unités lexicales '*néologismes*'. Que recouvre donc la notion de néologie ? Qu'est qu'un néologisme ?

La *néologie* se révèle réellement un domaine qui pose un tas de problèmes en ce qui concerne les aspects suivants : la définition des principaux procédés opérationnels, la forme, l'origine et le sémantisme des mots considérés comme des *néologismes*. En outre, parmi les autres domaines des sciences du langage, la *néologie* se distingue par son caractère de désigner, à la fois, ses opérations (les procédés de création) et ses résultats (les *néologismes*). Si la manière dont on crée les néologismes est assez compliquée, quels sont les moyens et les opérations qui aident à innover des nouvelles unités linguistiques ?

C'est pourquoi, nous nous intéressons dans ce chapitre à la dimension polysémique de la notion '*néologie*', où nous proposerons des définitions des différents concepts, que nous jugeons bénéfiques à notre recherche. Nous allons par la suite essayer de consulter les différentes sources qui théorisent le processus de création de ces nouvelles unités lexicales ; dites *néologismes*.

Notre étude se propose de traiter de la *néologie* sous plusieurs angles : les opérations de création des néologismes (ou les procédés de formation) et les fruits de la créativité lexicale, les *néologismes*, pour la langue française employée dans les journaux algériens. De ce fait, nous prendrons la presse écrite comme support de diffusion des néologismes, et les chroniqueurs comme créateurs de ces nouveaux mots. Etant donné que, dans notre problématique nous avons supposé que ce phénomène linguistique répond aux besoins communicatifs. Les néologismes sont les résultats d'une innovation individuelle (de la part du journaliste) et sociale (son contexte spatiotemporel, le parler algérien, etc.).

Dans ce premier chapitre, nous allons consulter plusieurs sources afin de cerner des définitions aux concepts clés de notre étude, comme nous allons faire aussi, un bref aperçu sur quelques théories dans le but de trouver des réponses à nos questionnements. Nous débutons le chapitre avec un constat sur le paysage linguistique en Algérie. Ensuite, nous passerons aux

deux piliers de notre recherche. A savoir, l'innovation lexicale et l'une des formes du discours journalistique dans la presse écrite, qui est la chronique.

I- Le paysage linguistique algérien et l'innovation lexicale journalistique

Le constat :

Comme nous l'avons cité dans l'introduction générale, la situation linguistique algérienne est aussi riche que complexe, elle se caractérise par la présence de plusieurs codes linguistiques, nous citons : le berbère, l'arabe standard, l'arabe dialectale et le français. Cette réalité du plurilinguisme en Algérie, fait d'elle une source inexhaustible d'interrogations et de recherches. En effet, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants avec l'omniprésence de la langue française. C'est pourquoi, nous remarquons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place essentielle dans la société algérienne, et ce, dans les différents secteurs : social, administratif, éducatif, journalistique, etc. En effet, cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues, qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique / l'arabe standard) ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les autres variantes du berbère. Par rapport à ce contact des langues et d'autres données sociolinguistiques, nous avons pu observer le fait que la langue française en Algérie connaît un phénomène lexical, ce dernier se manifeste par l'innovation (création) des mots nouveaux proprement dit : *néologismes*.

Accompagnant des changements sociaux-culturels, la langue française en tant que code de communication dans la presse écrite algérienne, n'a pas cessé de subir des variations lexicales. Ce moyen de communication mis à la disposition des chroniqueurs s'est solidement enrichi suite aux multiples changements connus par la société algérienne. Ces changements ont influencé aussi les compétences lexicales des journalistes algériens, qui font recours la néologie surtout ces dernières années. Subséquemment, nous avons constaté que l'usage de la néologie dans la presse écrite algérienne est dû au besoin de nommer des nouvelles réalités, des phénomènes sociaux, des personnalités (politiques, sportifs, célèbres, etc.), des objets ou autres. Le but est d'inciter et d'attirer aussi l'attention des lecteurs et d'établir des liens de complicité morale et intellectuelle avec eux. En outre, ces innovations lexicales sont créées par les chroniqueurs comme une forme de liberté d'invention dans le discours journalistique. Ce procédé s'inscrit dans le but majeur de chaque presse pour se rapprocher de ses lecteurs.

Dans son article « *Notes sur la créativité lexicale* », Jacqueline Bastuji souligne assez justement que :

Les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme créé dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté d'invention de l'individu, -ou du groupe- face à l'opposition des pouvoirs constitués.¹

Nous allons diviser ce chapitre en deux parties. Dans la première partie nous traiterons tous les points essentiels sur l'innovation lexicale. Par ailleurs, la seconde partie, nous la consacrerons à la presse écrite.

¹ Jacqueline BASTUJI. *Notes sur la créativité lexicale*, Néologie et lexicologie, Paris, éd Larousse, 1979, p18.

II- L'innovation lexicale

1- Etymologie des mots 'néologie' et 'néologisme'

Les termes '*néologie*' et '*néologisme*' furent apparus au XVIII^e siècle à partir des mots grecs '*neos*' et '*logos*'. Qui signifient successivement « récent » et « discours rationnel ».

Auparavant, les langues ne présentent aucun équivalent exact de ces termes. L'initiale attestation française date de 1734, dans le dictionnaire Trésor de la langue française qui a fait état de ces mots. Au XVIII^e siècle, l'académie française considère ces deux concepts avec une certaine réserve. Le *Dictionnaire de l'Académie* de 1762 déclare que « *La néologie est un art, le néologisme est un abus* »², tandis que l'*Encyclopédie* donne une définition à la néologie, en recommandant une forte modération, comme une condition d'adoption d'un néologisme à un besoin lexicologique réel. Le sens actuel du *néologisme* évolua vers la fin du XIX^e siècle. Ce n'est que dans les années soixante que la néologie devint partie intégrante des sciences du langage en général et, en particulier, de la linguistique.

2- Définitions des concepts clés

2.1 La néologie

Le concept de néologie présente un double sens, ce qui lui octroie une dimension polysémique :

- La néologie est un genre nouveau de langage, manière nouvelle de parler, invention ou application nouvelle des termes. En créant des mots nouveaux, la néologie permet à une langue quelconque d'acquérir des nouvelles idées afin de l'enrichir.
- On entend par *néologie* : « *le processus de formation de nouvelles unités lexicales* »³ (J. Dubois et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*). Marie-Françoise Mortureux résume aussi la définition de la néologie dans : « *l'ensemble des procédés de formation de mots nouveaux* ».

Nous avons consulté aussi le *Petit Robert*, et nous avons trouvé cette définition qui considère la néologie comme un processus de formation ou de création de nouvelles unités lexicales, intervenant à l'enrichissement de la langue.

NEOLOGIE : de *néo* et *logie* 1. Création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir. « Une inflammation à laquelle notre néologie n'a pas encore su trouver de nom » (Balzac) Commission de néologie. – par ext. Recueil de ces mots.
2. (mil. XXe) Ling. Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit

² Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 4eme édition, 1762, p 205.

³ Jean DUBOIS et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 332

par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes...)⁴.

L'emploi de ce terme est souvent réservé au domaine propre du lexique. Dans ce cas, la néologie indique un processus d'innovation linguistique par lequel le lexique d'une langue s'enrichit. Louis Guilbert affirme que : « *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical* »⁵.

Dans une autre définition, Jacqueline Bastuji situe la néologie dans le cadre de la grammaire générative traditionnelle, et la considère comme étant la création, à partir des règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques : « *La néologie postule un système, un ensemble de règles et conditions qui contraignent le repérage et l'emploi de ces unités nouvelles* »⁶.

2.2. Le néologisme

- Par définition académique, un néologisme est un mot de création nouvelle ou, terme auquel on donne une signification différente de celle qui est en usage. .
- Le linguiste français Michel Bréal le définit : « *Par néologisme, il faut entendre aussi bien un sens nouveau donné à un mot ancien qu'un vocable introduit de toutes pièces* »⁷.
- *Le Petit Robert* propose la définition suivante :

NEOLOGISME de néo et logisme **1.** Affectation de nouveauté dans la manière de s'exprimer. **2.** Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens). **3.** Mot nouveau ; sens nouveau d'un mot. Un néologisme mal formé. Néologisme officiel : terme recommandé par le législateur à la place d'un terme étranger.⁸

Le Dictionnaire de linguistique et des Sciences du Langage accorde aussi une définition au néologisme : « *une unité lexicale fonctionnant dans un domaine de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement* »⁹. Cette définition permet de distinguer qu'un nouveau facteur doit être pris en compte, à savoir ; l'apparition d'une nouvelle unité linguistique qui n'existait pas auparavant.

⁴ Le Petit Robert, Paris, 2000, p 287.

⁵ Louis GUILLBERT. *La créativité lexicale*, Paris, éd Larousse, 1975, p 31.

⁶ Jacqueline BASTUJI. *Aspects de la néologie sémantique*, In *Langages*, n°8, « *La néologie lexicale* », Paris, Larousse, 1979, p 6.

⁷ Michel BREAL. « *Essai de sémantique* » (*Sciences des significations*), « *Qu'appelle-t-on pureté de langage* », France, éd Hachette, 1897, p 295.

⁸ Le Petit Robert, Paris, 2000, p 287.

⁹ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 233.

D'après ces nombreuses définitions du terme '*néologisme*', nous présentons encore celle de Louis Guilbert qui atteste, dans un article du *Grand Larousse De La Langue Française*, que ce terme est utilisé « *pour dénommer des mots nouveaux* ». Tout mot nouveau est donc considéré comme un néologisme.

D'après nos lectures et les données que nous avons pu collecter, nous distinguons deux sortes de néologismes :

- a- Néologismes de discours :** l'émergence des mots dans une situation donnée. Autrement dit, ce sont les mots nouveaux produits par un locuteur dans un contexte précis. « *C'est dans le discours que naissent les néologismes* »¹⁰ Affirme Marie-Françoise Mortureux. A titre d'exemple, nous citons le mot : '**J**'optimisme'. Un néologisme produit lors d'une campagne publicitaire signée par Carrefour le 1 Janvier 2015, un sens donné à la fusion du verbe '*optimiser*' et le nom '*optimisme*' conjugué à la première personne du singulier.
- b- Néologismes de langue :** ce sont les nouvelles formes linguistiques diffusées précédemment et connues par un certain nombre d'interlocuteurs. Cela veut dire que ces mots sont d'un grand usage. Exemples : le mot '**C**ourriel' un néologisme obtenu par la contraction des mots '*Courrier*' et '*Electronique*' et la combinaison des syllabes obtenus. Ou encore le mot '**A**licament', ce néologisme est un mot connu et utilisé déjà, il est composé du préfixe du mot '*Aliment*' et le suffixe du mot '*Médicament*'.

La distinction entre les deux néologismes est expliquée dans cette citation de Michel Fruyt et Christian Nicolas : « *Lors de l'émergence du mot, il s'agit d'un néologisme de discours, mais de tels néologismes peuvent être faits en même temps par de nombreux sujets parlants et le mot peut alors devenir un néologisme de langue* »¹¹.

L'opposition se situe aussi entre les mots possibles¹² qui emploient des préfixes et des suffixes productifs, et servent à actualiser les potentialités de la langue. Et les mots existants¹³, qui peuvent acquérir des nouveaux sens à cause d'avancées technologiques ou de nouvelles connaissances (l'évolution de la langue).

¹⁰ Marie-Françoise MORTUEUX. *La lexicologie entre langue et discours*, Sedes, 1997, p 105.

¹¹ Michel FRUYT, Christian NICOLAS. « *La création lexicale en latin* », Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 1997, p 14.

¹² Un mot possible (ou potentiel) est un lexème non utilisé, mais dont l'existence est latente en raison de sa conformité aux tendances productives de la formation des mots à une époque donnée, dans une langue donnée.

¹³ Un mot existant peut être utilisé dans le but de satisfaire un nouveau besoin de communication, en lui donnant un nouveau sens selon le nouveau contexte d'utilisation.

3. Classement et typologie de la néologie

Généralement, les linguistes distinguent deux types de néologies : la néologie de forme (formelle ou morphologique) et la néologie de sens (sémantique).

- **La néologie de forme** : consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt d'une langue étrangère, soit par les différents procédés de fabrication morphologique comme l'affixation.
- **La néologie de sens** : consiste à instaurer un nouveau rapport signifiant/signifié. C'est-à-dire, il s'agit de créer un sens nouveau (inédit) par rapport au sens du terme déjà existant. Exemple, le mot '*Souris*' existant dans la langue française, il a acquis un nouveau sens : « *Boitier au moyen duquel on transmet des instructions à un ordinateur* »¹⁴.

Luis Guilbert, l'un des linguistes ayant présentés des théories très intéressantes sur le sujet de néologisme. Dans son ouvrage « *La créativité lexicale* » et d'autres articles comme : « *Les théories de néologisme* », il tente de classer les divers types de néologismes.

Cependant, nous allons dans un premier temps, présenter un nombre de postulats et quelques critères sur lesquels se base la classification de Guilbert.

- Le néologisme est un signe linguistique comportant une face 'signifiant' et une face 'signifié'. Ces deux constituantes sont modifiées simultanément dans la création néologique¹⁵, même si la transformation semble porter sur la seule morphologie du terme (forme) ou uniquement sur sa signification.
- Cette créativité lexicale réside plutôt dans le mode établie entre les éléments de la langue, combinés pour former le néologisme. La néologie est donc le processus, le néologisme est le résultat.
- Le néologisme présente à la fois un aspect oral et un autre, écrit. Les modifications phonologiques et graphiques doivent donc être vues comme relevant de la néologie.
- La création d'un néologisme ne peut être écartée de sa production (le discours tenu) par le néologue¹⁶ (l'individu-créateur) intégré dans un contexte précis, s'exprimant dans une situation donnée.

¹⁴ Dictionnaire Le Robert, Paris, SEJER, 2005, p 404

¹⁵ Qui se rapporte au néologisme ou à la néologie.

¹⁶ On appelait néologue, celui qui a des raisons légitimes d'innovation. Soit en parlant, soit en écrivant, il emploie ou crée des nouveaux mots.

A partir de ces axiomes, Guilbert a divisé la néologie en quatre catégories :

- 1) **La néologie phonologique** : elle recouvre les phénomènes de création à partir de rien, assignant un sens à une séquence inédite et arbitraire c'est-à-dire sans lien direct avec la réalité. Exemple : mot 'Glop' qui signifie le battement du cœur.
- 2) **La néologie syntaxique** : la formation d'une nouvelle unité peut intervenir à partir d'une combinaison d'éléments préexistants dans la langue. Cette combinaison se produit sous un aspect lexical et aussi sous un aspect phrastique. Elle peut se présenter par les différents procédés de formation soit par l'affixation, la composition, siglaison ou encore par le cryptage.
- 3) **La néologie sémantique** : selon Guilbert, ce type de néologie correspond aux faits de mutation sémantique sans l'apparition d'une nouvelle unité lexicale. Autrement dit, des termes existants déjà reçoivent un signifié (sens) différent de celui qu'ils ont généralement dans la langue.
- 4) **La néologie d'emprunt** : elle consiste à introduire des signes linguistiques empruntés d'une langue où, ils fonctionnaient selon les règles propres au code de cette langue, dans une autre langue où ils sont insérés dans un nouveau code d'une autre langue. Exemple : le mot anglais 'zoom' fait passer dans la langue française, et fonctionne selon ses règles verbe 'zoomer'.

Or, Jean-François Sablayrolles, propose une autre classification dans son ouvrage : « *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes* ». Dans lequel, il consacre tout un chapitre pour présenter sa taxinomie. Cette dernière est fondée sur les procédés de formation des lexies¹⁷ néologiques. Inspirée des travaux de Jean Tournier :

« Parmi toutes les typologies fondées sur les procédés et bien qu'elle ait été formulée pour l'anglais, c'est celle de J. Tournier que j'ai prise pour base de travail de préférence à d'autres, fort intéressantes aussi, pour plusieurs raisons... »¹⁸.

Dans notre recherche, nous allons nous appuyer donc sur la classification des matrices lexico-géniques¹⁹ conçues par Jean-François Sablayrolles, vu qu'elle relève de la lexicologie, ainsi, elle développe les différents procédés de formation des néologismes. Cela s'inscrit dans

¹⁷ Unité fonctionnelle significative du lexique (mot, expression, etc.). [Une lexie peut être simple (*chat*, *fourchette*) ou composée de plusieurs mots (brise-glace, pomme de terre, etc.).

¹⁸ Jean-François SABLAYROLLES. « *Néologismes, une typologie des typologies*, Typologies des néologismes », Université de LIMOGES, France, 1997, p 29.

¹⁹ Relatif à la formation des mots.

la suite logique de notre travail, qui consiste à étudier ces procédés de création et comment les néologues se servent de ces techniques pour créer des nouvelles unités lexicales.

Ce classement hiérarchique est fondé sur l'opposition de quatre matrices internes à une seule externe :

i- Les matrices internes : regroupent les matrices suivantes :

- 1- Les matrices morphosémantiques.
- 2- Les matrices syntactico-sémantiques.
- 3- Les matrices morphologiques.
- 4- La matrice sémantico-pragmatique.

ii- La matrice externe

4. Les procédés de formation

Il est à noter que : « *Le français a créé et crée des mots selon différents procédés de formation* »²⁰. Une affirmation que nous avons trouvée dans le livre « *La Grammaire française* » d'Hervé Béchade. Avant de présenter les procédés de la création lexicale, nous nous sommes demandé dans quelles situations peut-on créer des nouveaux mots, à savoir des néologismes ?

- **Situation de spécialisation** : des spécialistes communiquent entre eux dans leur cadre socioprofessionnel ou de spécialité par un vocabulaire voire un lexique spécialisé : des termes spécifiques (techniques) → terminologie²¹. La création de ces termes varie selon les époques et l'évolution des domaines.
- **Situation de vulgarisation** : quand les spécialistes s'adressent à des non-spécialistes pour simplifier les termes de spécialité par exemple : 'gratte-cul' pour 'cynorhodon'. Ou bien, lorsque des non spécialistes discutent entre eux sur un sujet de spécialité. Autrement dit, ils créent un vocabulaire parallèle. Exemple : 'jaunisse' pour 'ictère'.
- **Situation de quotidienneté** : vocabulaire du quotidien : lexies → lexicologie.

Soit un vocabulaire fonctionnel. Ce dernier est utilisé généralement dans la presse écrite, les chroniqueurs emploient ce genre de vocabulaire et ces lexies pour dénommer d'une part certaines réalités de l'actualité, et d'autre part pour inciter à la lecture.

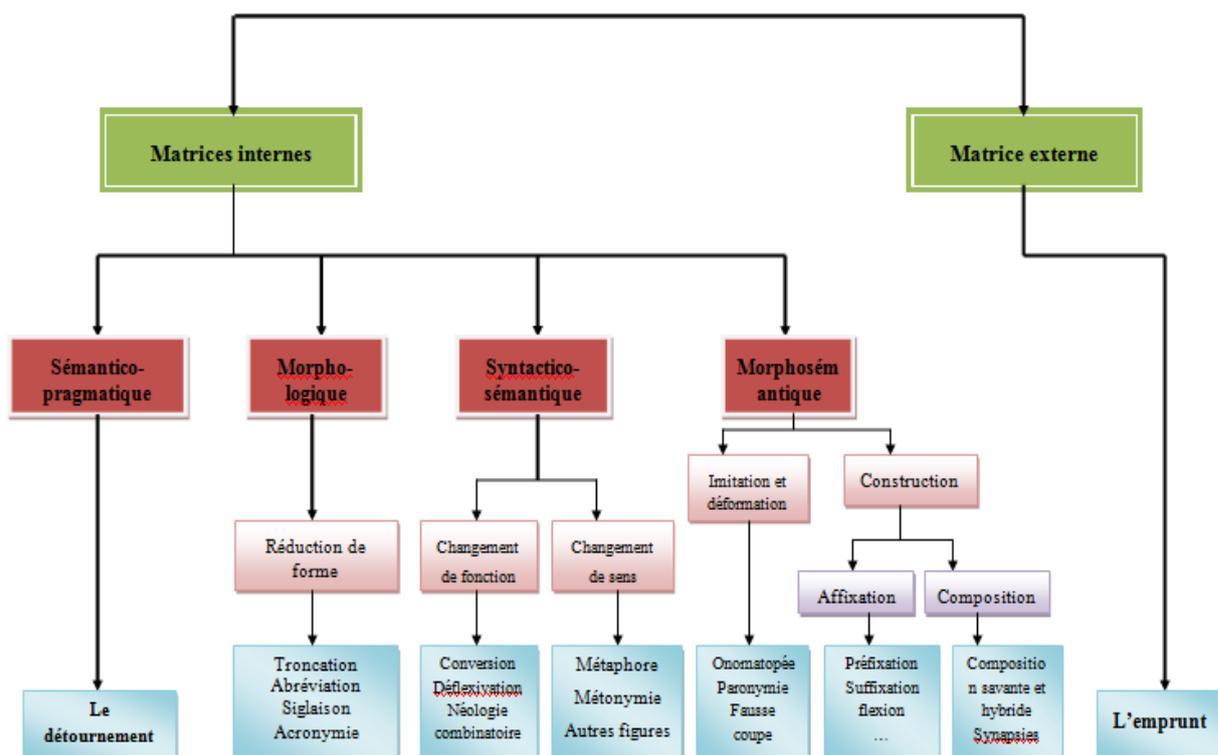
Soit un vocabulaire de grand usage, qui suit la mode et l'actualité. Exemples : le parler des jeunes.

²⁰ Hervé Béchade. *La grammaire française*, Paris, PUF, 1994.

²¹ La terminologie consiste à régler le sens d'un mot dans son emploi technique.

Les différents procédés de formation des lexies néologiques sont classés dans le **schéma 1** (personnalisé), ci-dessous et le **tableau 1** proposé par Jean-François Sablayrolles.

Schéma 1 : La classification des matrices lexico-génique



Nous avons conçu ce schéma à partir du tableau proposé par Jean-François Sablayrolles, le tableau des données figure dans son ouvrage « *Néologismes, une typologie des typologies* ». Notre but est de clarifier la répartition des deux matrices, à savoir : les quatre matrices internes (la matrice sémantico-pragmatique, morphologique, syntactico-sémantique et morphosémantique) qui contiennent des sous-ensembles hiérarchisés à leur tour sous formes de procédés de formation. Et la matrice externe qui comporte uniquement un seul procédé (l'emprunt).

| | | | | |
|------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|---|
| Matrices Internes | Morphosémantique | Construction | Affixation | Préfixation |
| | | | | Suffixation |
| | | | | Dérivation inverse |
| | | Flexion | | |
| | | Parasynthétique | | |
| | | Composition | Composition savante et hybride | |
| | Synapsies | | | |
| | Mot-valise | | | |
| | Imitation et déformation | | | Onomatopée fausse coupe Paronymie |
| | Syntactico-sémantique | Changement de fonction | | Conversion |
| | | | | La néologie combinatoire |
| | | Changement de sens | | Métaphore |
| Métonymie | | | | |
| Autres figures | | | | |
| Morphologique | Réduction de la forme | | Troncation et abréviation | |
| | | | Siglaision et acronymie | |
| Sémantico-pragmatique | | | Détournement | |
| Matrice externe | | | | Emprunt |

Tableau 1 : Grille typologique des procédés de formation des lexies néologiques²²

Au préalable, nous allons essayer de donner des définitions à chaque procédé, ensuite nous proposons des exemples correspondant à chacun. A savoir, chaque matrice est subdivisée en sous-ensembles :

²² Jean-François SABLAYROLLES. « *Néologismes, une typologie des typologies* », Typologies des néologismes, Université de LIMOGES, France, 1997, p 31.

i- Matrices internes

1- **Les matrices Morpho-sémantiques** : elles regroupent les procédés de formation suivants :

A- **Les procédés de construction** :

a- **L'affixation** : elle est composée de cinq procédés :

- La préfixation : ce procédé consiste à ajouter un affixe avant la base.

Exemple : *Apesanteur*.

- La suffixation : c'est l'adjonction d'un suffixe en final de la base.

Exemple : *Canyonisme*.

- La dérivation inverse (régressive) : consiste à former un mot nouveau par la suppression d'un suffixe. Par exemple : le verbe *somnoler* → *Somnolence*.

- Les parasyntétiques : Qualifie des mots composés par l'addition combinée d'un préfixe et d'un suffixe à une base. Exemple : *Endimancher*, *interplanétaire*.

- La flexion : c'est la transformation de la forme flexionnelle d'une unité lexicale. Un processus irrégulier qui donne comme résultat un dérivé flexionnel. Pour Sablayrolles, il y a deux formes flexionnelles, le premier type consiste à : « *la fabrication ou réfection analogique (volontaire ou involontaire) de formes "normale" pour les verbes défectifs ou irréguliers* »²³. Exemple : conjuguer le verbe défectif avec ils, ça donne le néologisme 'ils *closirent*'. Or, « *l'autre type a trait à des changements de genre, surtout la création de substantifs féminins pour des activités, professions pour lesquelles seule une appellation masculine était disponible, et un exemple un peu isolé de la création d'un adjectif masculin tiré de la forme féminine* »²⁴. Exemple : *gladiatrice* pour gladiateur.

b- **La composition** : « *Le terme de composition est réservé à la fusion en unité lexicale de deux unités lexicales susceptibles d'autonomie, ce qu'on appelle traditionnellement des mots* »²⁵. Exemples : *Arabo-musulman*, *chou-fleur*, *Autorange*. Or, la composition (dite populaire) se fait à partir de mots français, ces composés ne sont pas toujours écrits en un seul mot *comme* : *Bateau mouche*.

- La composition savante : la composition dans ce cas, consiste à créer un mot à partir d'éléments grecs ou latins, ce sont le plus souvent des mots : médicaux, techniques, scientifiques, philosophiques, etc. Exemples : *Cryptologie*, *thermomètre*, *intra-européen*

²³ Jean-François SABLAYROLLES. *La néologie en Français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, H. Champion, 2000, p 219.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*

- La composition hybride : « un mot hybride est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes »²⁶. Exemple : *Top-niveau*.
- Synapsies : « ...tous les éléments sont en principes idiomatiques et de forme libre et ... peuvent être eux-mêmes des synapsies, ils sont reliés par des conjoncteurs, principalement de et à, et leur ordre est toujours déterminé + déterminant ». Exemple : pomme d'api.
- Les mots-valises : désignent des néologismes formés par la fusion d'au moins deux lexies existants dans la langue de telle sorte qu'un de ces lexies au moins y apparaisse méconnaissable. Exemple : *Français* (de Français et Anglais) *Clavardage* (de Clavier et Bavardage). *Motel* (de Moteur et Hôtel).

B- Les procédés d'imitation et de déformation

- Les onomatopées : un procédé de création des mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis. Exemple : *Beurk* (dégout) *Bip* (Appareil électronique).
- Les fausses coupes : ce procédé joue un rôle dans la modification de quelques signifiants, il s'agit de prendre une lexie avec le phonème qui la précède. Exemple : l'obscurité → *obscurité*. L'anesthésie → La *nesthésie*.
- Paronymie : c'est l'altération du signifiant mal enregistré ou trop facile à prononcer ou à écrire. Ce procédé qui affecte la graphie ou la sonorité des mots, permet la création de paronymes. Exemple : *Miniumette* → Mignone petite voiture minium.

2- Les matrices syntactico-sémantique

A- Les procédés de changement de fonction

- La conversion lexicale (dérivation impropre) : un procédé de création, par lequel un mot change de nature sans modification sur le niveau de la forme. Exemples : *les dire*, *le moi*, *un rien*, *le pour*, etc.
- La déflexivation : une opération qui permet de former une unité lexicale à partir de l'effacement de la flexion du verbe. Exemple : Un immolé.
- La néologie combinatoire : elle est devisée en deux catégories :
 - ✓ La combinatoire syntaxique : Selon Sablayrolles c'est le changement des constructions syntaxiques conventionnelles : soit par l'emploi transitif d'un verbe intransitif : « *pleurer des rivières* », soit par la construction pronominale des verbes n'existants qu'à l'actif : « *ce qui s'existe* », ou autres.

²⁶ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1999, p 177.

- ✓ La combinatoire lexicale : ce procédé permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble. Le locuteur dans ce cas innove en utilisant des mots autres que ceux normalement attendus. Exemple : « *encourir la liberté* ».

B- Les procédés de changement de sens

- La métaphore : on donne de nouvelles significations à des mots déjà existants dans la langue. Exemple : « *Souris* » → Animal. « *Souris* » → Informatique. « *Aile* » → D'un oiseau. « *Aile* » → D'une voiture.
- La métonymie : ce procédé consiste à substituer un terme par un autre avec lequel il est en relation par un rapport logique : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour ses habitants, le tout pour la partie, etc. Syblayrolles l'explique : « *il y a un rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second* »²⁷. Exemple : *Batterie* → Energie. *Toit* → Logement. *Transistor* → Poste.
- Autres figures : l'innovation lexicale peut se manifester à travers d'autres figures de style tels que : l'hyperbole, la litote, le paradoxe et l'euphémisme.

3- Les matrices morphologiques

Les procédés de la réduction de la forme : parmi ces procédés nous trouvons :

- La troncation et l'abréviation : « *la troncation un procédé d'abrègement des mots, qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale (Aphérèse) ou, plus souvent, à la finale (Apocope)* ». Exemple : *pitaine* → capitaine. Un *blème* → problème. *Ciné de cinéma* → Cinématographie. *Abdos* → Abdominaux. A savoir, la troncation peut s'accompagner parfois de l'addition d'une voyelle. Exemple : Un prolo → prolétaire. Quant à l'abréviation : c'est la réduction graphique d'un mot à quelques lettres mais elle se lit comme le mot (ou l'expression) écrit en toutes lettres. Exemple : écrit *paragr* se lit paragraphe. Ecrit *c.-à-d* se lit c'est-à-dire.
- La siglaison et l'acronymie : « *la forme qu'adopte le sigle peut correspondre aux lettres initiales ou aux premiers éléments des termes présents dans le group de mots source, séparés ou non par des points abrégatifs* »²⁸. Autrement dit, des nouveaux mots créés par siglaison, ça veut dire en utilisant la suite des lettres initiales d'une expression ou d'un syntagme, prononcé par lettre : *LMD, VIH, RCM*. Par exemple : le sigle *B.D* (écrit aussi

²⁷ Jean-François SABLAYROLLES. *La néologie en Français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, H. Champion, 2000, p 227.

²⁸ Xavier BLANCO et al. *Les locutions nominales en langage générale*, Université Autonoma de Barcelone, 2012, p 132.

bédé) qui désigne une bande dessinée. Il a engendré par dérivation le mot *bédéiste* → Amateur de bédés. L'acronyme est aussi un sigle mais prononcé comme un mot entier. Par exemple : le mot *cécep* (*Collège d'Enseignement Général Et Professionnel*). Un *ovni* (*Objet Volant Non Identifié*).

4- La matrice sémantico-pragmatique

- Le détournement :

Les néologismes par détournement sont des lexies complexes, construites par des locuteurs selon d'autres principes et matériaux que ceux des règles de création des mots. Leur singularité tient au fait que la réussite de la construction de leur sens par un interprétant (interlocuteur, récepteur imprévu...) se fonde sur des connaissances lexicales et culturelles partagées avec le locuteur (d'où l'idée de nommer sémantico-pragmatique la matrice).²⁹

Autrement dit, la néologie par détournement consiste à *faire du neuf avec du vieux*. Exemples : BAC (lexie créée, et porte la signification de : *Brevet d'Accès au Chômage*) → pour Baccalauréat (lexie originelle).

L'expression : « *Le tourisme social* » qui signifie à l'origine « *permettre à chacun de partir en vacances et de pratiquer des activités de loisir* »³⁰ → Le sens nouveau (ou détourné) veut dire : l'invasion des immigrés qui viendraient profiter du système social du pays immigré.

ii- Matrice externe

Cette matrice s'oppose à toutes les matrices internes, les nouvelles lexies ne sont pas créées par le système de la langue elle-même, mais sont importées par d'autres systèmes linguistiques, de langues étrangères, vivantes ou anciennes. Le procédé de création qui constitue cette matrice est : l'emprunt.

- L'emprunt : un emprunt est une lexie (mot ou une expression) qu'un émetteur (locuteur, destinataire, etc.) un groupe ou encore une communauté emprunte d'un autre code voire d'une autre langue, sans le traduire, mais en l'accommodant souvent aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue dite « *langue d'accueil* ». Nous proposons quelques définitions de l'emprunt : « *Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé* »³¹.

²⁹ Jean-François SABLAYROLLES, « *Des néologismes par détournement* », HAL archives-ouvertes, <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00735933/document> ; (Page consultée le 29/12/2015).

³⁰ « *Le tourisme social, c'est quoi ?* », publié le 03/12/2012, le portail de l'économie et des finances, <http://www.economie.gouv.fr/ess/tourisme-social-cest-quoi> ; (Page consultée le 30/12/2015).

³¹ Raymond GUEGUEN. *Les langues d'Europe. Le français au cœur des langues d'Europe*, Paris, édition Edilivre, 2007, p 166.

L'emprunt est défini aussi dans le dictionnaire de la linguistique : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* »³². Jean-François Sablayrolles affirme que : « *l'emprunt est l'apparition d'une nouvelle unité lexicale, c'est un événement linguistique qui surgit à un moment donné, dans des circonstances données* »³³. D'après ces définitions, nous pouvons comprendre que les emprunts sont des nouveaux mots apparus dans une langue ou un parler, et ils peuvent être considérés comme des néologismes comme l'explique Jean Dubois : « *On peut penser que l'emprunt aux langues étrangères est à assimiler au néologisme de forme* »³⁴. Exemples : un *coach* → entraîneur. Un *job* → un travail. Un *leader* → un patron.

N.B : nous tenons à souligner que dans la création lexicale, il est possible de combiner ou de mettre en œuvre deux ou trois procédés pour créer un seul néologisme, tout dépend des compétences lexicales du sujet parlant (l'émetteur), sa créativité, la situation de communication et du contexte de production (l'émission du message) dans lesquels l'émetteur se trouve.

³² Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, éd Larousse, 1973, p 188.

³³ Jean-François SABLAYROLLES, Jacquet-Pfau Christine. « *Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs de traitement* », HAL, archives-ouvertes, <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00411342/document> ; (Page consultée le 02/01/2016).

³⁴ Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1999, p 322.

III – La presse écrite

1- Etymologie du mot « Presse » et bref historique sur la presse écrite

Du latin « *pressus* »³⁵. Le déverbal de « *presser* » ; il a successivement le sens de « *foule où l'on se presse* », puis « *hâte, impatience* » et prend ensuite le sens moderne de « *machine pour imprimer* » avec l'invention de l'imprimerie à la fin du XVe siècle.

D'après le livre « *L'histoire de la presse* »³⁶, la presse écrite est apparue sous différentes formes : les nouvelles manuscrites, les occasionnels, les libelles, les placards, les almanachs, etc. Il s'agissait souvent de simples feuilles volantes. Cette presse plus ou moins clandestine était vendue en librairie et par colportage. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'information écrite se produisait par voie manuscrite, que l'on nommait « *nouvelles à la main* ». Le premier périodique imprimé au monde, est un hebdomadaire de quatre pages, nommé *Relation*, fut lancé à Strasbourg en décembre 1605 par Johann Carolus.

L'invention de l'imprimerie à la fin du XVe siècle parmi d'autres évolutions techniques, ainsi la Révolution française ne permirent pas un réel développement de la presse en raison des mesures politiques qui furent prises pour en bloquer sa liberté. Il faudra attendre le milieu du XIXe siècle, la Révolution industrielle et les mesures favorisant l'instruction pour que ce développement soit réel.

La presse écrite a connu donc un véritable éclatement comme vecteur d'information avec la promulgation de la loi de liberté de la presse écrite à la fin du XIXe siècle jusqu'au début du XXe avec la déclaration de la liberté d'expression en 1948. La presse occupa une position de monopole où elle a atteint son âge d'or, avant l'émergence de la radio et la télévision qui se sont imposées sur le marché des médias.

La presse écrite tend à reculer un peu à la fin du XXe siècle et au début du XXIe siècle, malgré le lancement de nouvelles formes (la presse gratuite, les magazines destinés à des segments de population ciblés) surtout récemment avec l'arrivée de l'internet et l'apparition de la presse numérique.

³⁵ La Toupie, « *Presse écrite* », http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrite.htm ; (Page consultée le 07/01/2016).

³⁶ Pierre ALBERT, *L'histoire de la presse*. Paris, Puf, 2010, p 22-32.

2- La presse écrite algérienne

D'après Christian Souriau³⁷, la presse écrite algérienne existait déjà durant la phase coloniale, elle était produite par des indigènes mais d'une manière clandestine. L'indépendance a donné naissance à quelques titres. Ces journaux ont vu le jour avec la nationalisation de la presse coloniale.

En ce qui concerne la lecture, elle était le privilège des classes sociales cultivées. Le tirage des numéros avoisinait seulement les 80 000 dont 15 000 pour l'unique quotidien arabophone.

Dans les années soixante dix la presse devient un outil qu'utilise l'Etat pour ancrer sa politique. Quant au tirage, il a connu une progression rapide, la diffusion s'est amplement élargie et le nombre de lecteurs a considérablement augmenté. La presse débute à occuper une place importante dans la société algérienne. Elle devient le support favorisé de la communication politique et sociale dans les années quatre vingt. L'événement marquant de cette période a été celui :

Du code de l'information, adopté en décembre 1981, par l'assemblée populaire nationale, qui marque un tournant dans l'histoire de la presse algérienne. C'est en effet la première (loi du 6 février 1982, journal officiel n°6 du 9 février 1982) sur l'information depuis l'indépendance du pays.³⁸

L'importance de cette période est due au fait que plusieurs quotidiens régionaux et nationaux, arabophones et francophones, comme quelques revues, paraissent, provoquant surtout une concurrence active. Cette dernière a causé une évolution remarquable aussi bien au niveau du contenu qu'au niveau de la présentation.

Les années quatre vingt-dix restent une période majeure dans l'histoire de la presse algérienne, Il faut noter également que sur le plan quantitatif, il y avait environ 140 titres répartis entre le secteur public, partisan et le secteur privé. Où on assiste à l'apparition de plusieurs journaux francophones comme *Le Jeune Indépendant*, *L'Authentique*, *El Acil*, *La Tribune* et *Liberté*. Et la disparition des dizaines de journaux partisans qui n'ont pas pu résister. Ce qui a entraîné une prédominance de la presse francophone sur la presse arabophone avec une grosse augmentation du tirage.

Durant cette période, un changement s'est exprimé aussi par l'industrialisation, la modernisation et la professionnalisation du journalisme. Dans le but de répondre aux attentes du lectorat en augmentation constante, les journaux effectuent un travail d'amélioration de la qualité informative fondé notamment sur l'amélioration du contenu.

³⁷ Michel MARC. Souriau-Hoebrechts (Christiane). « *La Presse maghrébine, Tunisie, Lybie, Maroc, Algérie* ». In: *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 57, n°208, 3e trimestre 1970, p 371- 372.

³⁸ Brahim BRAHIMI. *Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme en Algérie*, Alger, ENAG, 2012, p 79.

Les années 2000 ont renversé l'espace médiatique algérien et l'ont mis en pleine recomposition, la presse écrite prend alors un nouvel essor. En effet, l'Algérie publie aujourd'hui, un très grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française.

3- Définition de la presse écrite

Nous proposons d'abord une simple définition de la presse écrite. Celle-ci désigne l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information écrite. Elle s'adresse à un public large comme elle peut nettement cibler un public particulier. Patrick Charaudeau en donne une définition :

La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite qui se caractérise essentiellement par : un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit.³⁹

Les écrits journalistiques et les publications de la presse écrite peuvent être classées selon :

- Le rythme de parution : quotidien, hebdomadaire, bimensuel, mensuel, etc.
- Le contenu : généraliste ou bien spécialisé.
- La nature : information, divertissement, publications scientifiques, etc.
- La zone de diffusion : nationale, régionale ou locale.
- Le modèle économique : payant ou gratuit.

Patrick Charaudeau déclare encore : « *La presse écrite, c'est aussi et surtout du langage. Qu'elle ait pour fonction d'informer, de polémiquer, de commenter ou de divertir, elle est une merveilleuse machine à fabriquer du discours* »⁴⁰.

Subséquentement, l'écriture journalistique est destinée à être publiée dans le but d'informer, de communiquer, de prévenir et de distraire le public. Elle doit être accessible au lecteur. Tout journaliste se doit d'expliquer, de trier, de hiérarchiser et de transmettre ses informations de façon à être lu et compris par le public le plus large. Car le discours journalistique, comme tout discours, est un discours construit. Le journaliste est généralement guidé par trois impératifs dans son discours : l'actualité, l'intérêt du public et la ligne éditoriale du journal. Ainsi, les textes journalistiques se présentent sous plusieurs genres, nous citons : la brève, l'analyse, le compte rendu, l'interview, le portrait, le commentaire, le billet, etc. Cependant, certains genres sont affectés à des personnes, ou un groupe de personnes très

³⁹ Patrick CHARAUDEAU. (2011). « *La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation* », études de communication [En ligne], <https://edc.revues.org/2346> ; (consulté le 10/01/2016).

⁴⁰ Patrick CHARAUDEAU. « *La presse : produit, production, réception* », [En ligne], <http://www.patrick-charaudeau.com/La-presse-produit-production.html> ; (consulté le 12/01/2016).

précis, notamment pour les écrits liés à l'opinion, comme l'éditorial, la critique et la chronique. Cette dernière, elle est libre et n'engage que son auteur.

4- La chronique

Le mot « chronique » tire son origine du latin « *chronica* ». D'après le *Dictionnaire Larousse*, ce terme fait allusion à un récit dans lequel les faits suivent l'ordre chronologique. Or, le mot « chronique » vient en fait du mot « chronologie ». Les premières chroniques écrites datent donc de l'ancien testament. Il s'agissait de faits énumérés de façon chronologique.

Une chronique est par ailleurs, un article ou une rubrique de presse écrite, elle est produite régulièrement et consacrée à des informations et des commentaires et sur un sujet. En effet, la chronique est un texte d'opinion.

Selon « *Le guide de l'écriture journalistique* »⁴¹, il existe deux genres de chronique, classés selon la période de publication :

- Article publié à intervalles constants, mais pas forcément dans chaque numéro du journal, sur un sujet donné : politique, historique, littéraire, etc.
- Commentaire libre, réflexion sur l'actualité, revenant à intervalles réguliers (dans chaque numéro) sous la signature de son rédacteur « le chroniqueur ». Un lieu où, le journaliste prend position et donne son avis personnel sur un sujet de son choix. Elle peut aussi porter sur un thème (politique, social, économique, sportif, etc.).

Christine Berrou la définit comme : « *format court et souvent riche en contenu est un bon moyen d'être au fait de l'actualité, de s'instruire de façon amusante ou de s'ouvrir une petite parenthèse de réflexion* »⁴². La chronique est donc un texte-amalgame où, nous pouvons trouver simultanément des informations nouvelles (l'actualité), de l'analyse, du commentaire et du divertissement. De ce fait, Christine Berrou développe trois ingrédients pour la chronique.

4-1- Les ingrédients de la chronique

- a. L'information :** une ou des informations sont des éléments réels et véritables que le chroniqueur rapporte aux lecteurs, sur un sujet de son choix, qu'importe l'information pourvu que le chroniqueur en fasse quelque chose de fascinant, avec son propre style d'écriture.

⁴¹ Jean-Luc MARTIN-LAGARDETTE. *Le guide de l'écriture journalistique*, Paris, 5^{éd} La Découverte, 2003, p 102.

⁴² Christine BERROU. *Ecrire une chronique. Presse, télé, radio, web*, Paris, éd Eyrolles, 2013, p 7.

- b. La subjectivité :** la chronique est le lieu par excellence, où le chroniqueur peut prendre un peu de cette distance qui manque aux autres journalistes qui couvrent l'actualité. Une liberté qui s'exprime autant dans le choix des sujets et la teneur des propos que dans le style d'écriture, être subjectif en traitant l'information, donner son opinion personnelle sur le sujet traité et innover lexicalement forment un mélange sur lequel la chronique repose. Nombreux sont les indices qui marquent la subjectivité du rédacteur tels que : les indices verbaux, lexicaux et les indices de ponctuations.
- c. Le divertissement :** les aspects divertissants et passionnants (la créativité lexicale, l'imagination, les figures de style, le ton humoristique, etc.) dans une chronique peuvent provenir d'une volonté d'esthétisme et de mise en profondeur du sujet. Les chroniques doivent toujours être plaisantes, agréables et captivantes : c'est encore ce plaisir, en plus de celui des idées proposées, que cherche le lecteur.

4-2- Types de chroniques

Suivant « *Le manuel de journalisme* »⁴³, nous pouvons distinguer trois types de chronique :

- **Chronique spécialisée** : basée sur l'actualité d'un domaine particulier : la politique, l'économie, le sport, le cinéma, etc. Nous citons l'exemple de la chronique sportive du journal '*Compétition*' : « *Mort subite* » et la chronique économique du journal '*El Watan*' : « *Repères éco* ».
- **Chronique généralisée** : abordant n'importe quel thème lié à l'actualité mais avec un seul sujet par article. Ce type est souvent proche de l'analyse, mais traité d'une façon très personnelle et subjective. Telle que la chronique « *Contrechamp* » du journal '*Liberté*'.
- **Chronique en « Bloc-notes »** : elle peut comporter plusieurs sujets puisés dans l'actualité de la période. Ou bien, elle aborde des sujets d'actualité dans chaque article, elle est souvent présentée soit par la date, soit par le thème (Titres, sous-titres, inters, début de partie en gras...). Par exemple : la chronique 'Tranche de vie' du journal « *Quotidien d'Oran* » et la chronique '*Pousse avec eux*' du journal '*Le Soir d'Algérie*'.

⁴³ Yves AGNES. *Manuel de journalisme. L'écrit et le numérique*, Paris, 3eme éd La Découverte, 2015, p 325 – 336.

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons consulté plusieurs sources afin de cerner la notion de la néologie, puis nous avons essayé de rassembler les théories et les distinctes typologies de cette dernière. En conséquence, nous avons pu comprendre que la néologie est une notion polysémique se livrant à différentes définitions et possédant plusieurs classifications, étant donné que la néologie est un phénomène linguistique, plus particulièrement lexicologique voire sociolinguistique car, la société change et la langue la suit.

La néologie est donc une forme de créativité lexicale, c'est le processus de formation de nouvelles unités lexicales, soit au niveau du sens (la sémantique) ou bien au niveau de la forme (la morphologie). En somme, ses nouvelles unités que nous appelons néologismes, sont classées en deux types : des néologismes de langue, qui sont d'un grand usage. Et les néologismes de discours qui peuvent être créés par un émetteur dans une situation bien précise.

Ainsi, nous avons exposé la classification du linguiste français Jean-François Sablayrolles, à travers laquelle nous avons non seulement pu déceler les différents techniques de formation de nouvelles lexies tels que : l'affixation, la composition, l'emprunt, etc. Mais encore nous avons essayé de donner des exemples correspondants à chaque procédé, ce qui nous a permis de répondre à une de nos questions de recherche concernant les procédés linguistiques mis en œuvre pour créer ou former une nouvelle unité lexicale.

Communément, la néologie est une activité langagière, mais aussi un moyen de communication qui permet à une langue quelconque d'acquérir des nouvelles idées, voire des nouvelles unités afin de l'enrichir. Ce phénomène se manifeste de façon fréquente dans la presse écrite, notamment dans les chroniques, ce type d'articles est considéré comme le genre journalistique le plus libre. Elles représentent une source de créativité lexicale comme mode d'expression, sous prétexte que les chroniques comportent à la fois de l'information, la subjectivité et le divertissement. En résumé, nous entendons par là que la chronique est un écrit subjectif, qui n'a pour seules fonctions que d'exprimer son opinion sur un sujet mais aussi de provoquer la réflexion.

Les chroniqueurs algériens pratiquent généralement un français composé de plusieurs variétés (arabe classique, dialecte, berbère et anglais), ce qui leurs permet d'innover lexicale et d'assurer une multiplicité stylistique dans leurs productions journalistiques. Il

est évident donc qu'ils sont capables de créer leurs propres styles d'écriture en se servant de ces divers procédés.

D'ailleurs, dans le deuxième chapitre nous allons mener une étude sur le phénomène de la créativité lexicale dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journal *Le Soir d'Algérie*.

Chapitre II

**La créativité lexicale dans la chronique
« *POUSSE AVEC EUX !* » du journaliste Hakim
LAALAM, *Le Soir d'Algérie***

Introduction

Contrairement au premier chapitre théorique qui porte sur le phénomène de la néologie dans la langue française contemporaine, ce chapitre est consacré plutôt aux créativités lexicales spécifiques au français algérien. Ces créativités sont plus précisément relevées de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journal algérien d'expression française *Le Soir d'Algérie*.

En effet, la chronique comme un genre de discours journalistique, joue un rôle important en témoignant le lexique d'une société. Selon Emile Benveniste, les variations linguistiques sont associées à la pratique langagière, c'est-à-dire que le changement de la langue apparaît dans le discours. Ainsi, le linguiste souligne dans son étude « *Problèmes de linguistique générale* » : « *La langue n'est pas un répertoire immobile que chaque locuteur n'aurait qu'à mobiliser aux fins de son expression propre. Elle est en elle-même le lieu d'un travail incessant qui agit sur l'appareil formel, transforme ses catégories et produit des classes nouvelles* »⁴⁴. De ce fait, nous avons préféré de travailler sur la créativité lexicale dans le discours journalistique et non pas sur des néologismes isolés.

Cette partie du travail constitue dans son ensemble, une étude de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* ». Elle consiste premièrement à décrire notre corpus ainsi que la méthode avec laquelle nous travaillons. Après avoir présenté le corpus, nous passerons deuxièmement à la création néologique, en appliquant des concepts, et des notions acquises dans le premier chapitre. Cette étape est cruciale pour notre recherche, elle s'offre à une analyse lexico-sémantique des lexies néologiques. Autrement dit, les néologismes seront analysés au niveau de la forme, la nature, et encore au niveau du sens.

Du moment que notre recherche se propose d'étudier aussi l'alternance codique comme une forme de créativité lexicale, nous avons jugé opportun d'introduire quelques concepts d'énonciation. En fait, les productions néologiques et les alternances codiques effectuées par le chroniqueur, dans une situation donnée, entrent dans le cadre de l'énonciation. Cette dernière se définit selon Emile Benveniste de la façon suivante :

« *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »⁴⁵. Dans une autre idée plus extensive, Kerbbat-Orecchioni atteste que le terme d'énonciation regroupe toutes les relations qui s'établissent entre : « *l'énoncé et les différents*

⁴⁴ Emile BENVENISTE. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1974, p 155.

⁴⁵ *Ibid*, p80.

éléments constitutifs du cadre énonciatif »⁴⁶. C'est pourquoi, en présentant notre corpus nous allons essayer d'identifier certains de ces éléments, tels que : le support de la communication (Le journal *Le Soir d'Algérie*), l'énonciateur (le journaliste Hakim Laalam), ainsi que les circonstances spatio-temporelles et les conditions générales qui constituent la situation d'énonciation.

D'ailleurs, selon Scotton et Ury, l'alternance de codes ou le code-switching est définie comme :

L'emploi de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction, voire dans le même discours. Le code-switching peut porter seulement sur un mot, une phrase ou sur plusieurs minutes de parole. Les variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou des registres d'une même langue.⁴⁷ [Notre traduction]

La néologie et l'alternance codique dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journaliste Hakim Laâlam vont donc constituer l'objet d'étude de ce chapitre. A travers cette démarche, nous essayerons de répondre à une autre partie de nos questionnements.

⁴⁶ Cathrine KERBAT-ORECCHIONI. *L'énonciation*, éd Armand Colin, Paris, 2009, p30.

⁴⁷ Scotton Myres, Ury William. "Bilingual Strategies: The Social Functions of Codeswitching." *Journal of the Sociology of Language*, 1977, p 7.

I- Présentation du corpus :

1- Le journal ‘*Le Soir d’Algérie*’

Un quotidien francophone généraliste, il fut créé le 3 Septembre 1990 à Alger par des anciens journalistes de la presse unique. Tout au début, *le Soir D’Algérie* était spécialisé dans la rédaction du soir jusqu’au 2001 où, il commence à paraître le matin comme les autres concurrents. *Le Soir D’Algérie* est l’un des journaux algériens indépendants les plus lus jusqu’à nos jours, il a connu un succès populaire à ses débuts. En 2006, ce quotidien affichait un tirage de 70 800 exemplaires par jour, selon le Ministère algérien de la communication, ce chiffre le classe en quatrième position si nous ne tenons compte que les quotidiens francophones. Le journal fait parti de la presse privée, il est même considéré comme l’un des premiers quotidiens privés parus dès la décision prise en 1990 d’ouvrir un champ d’expression libre pour la presse écrite. Son directeur de publication, Fouad Boughanem a été condamné à plusieurs reprises par la justice pour offense au président de la République.

Le Soir d’Algérie est réputé pour ses rubriques telles que « *Periscoop* » qui démontre les indiscretions, bruits de couloirs et petites phrases des responsables politiques. Comme il possède de célèbres chroniques dont la plus fameuse est « *POUSSE AVEC EUX !* » de Hakim Laâlam.

2- Le chroniqueur HAKIM LAALAM

Fils de l’indépendance, né en Algérie en 1962, Réda Belhadjoudja est titulaire d’un magistère en littérature de langue française et linguistique. Il est l’auteur de la première thèse universitaire du roman policier algérien.

En 1985, il devient un journaliste professionnel qui anime, à partir de 1997, des chroniques d’humeur et d’humour sous le pseudonyme de Hakim Laâlam, d’abord au quotidien *Liberté*, connu grâce à sa chronique « *Le nez et la perte* ». Et aujourd’hui, au journal *Le Soir d’Algérie* avec sa chronique « *POUSSE AVEC EUX !* ». Hakim Laâlam définit cette dernière comme une réaction de l’actualité sur un ton humoristique, à la fois cinglé et lucide. Des mots de tous les jours, inspirés du parler algérien, et qui reflètent un pessimisme et un dégoût vis-à-vis du système politique algérien.

En 2013, il publie son premier roman intitulé « *Rue Sombre, au 144 bis* » aux éditions *Koukou*.

3- La chronique « *POUSSE AVEC EUX !* »

La chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » occupe quotidiennement une place dans le journal 'Le Soir d'Algérie' en bas de la vingt-quatrième page. L'article est sous forme de Bloc-notes composé d'un seul paragraphe, encadré, avec un fond bleu clair. Une couleur étroitement liée à la sagesse, la vérité et la sincérité.

« *POUSSE AVEC EUX !* » une phrase exclamative qui signifie en dialecte « *Dez Maahoum* », le chroniqueur traduit cette expression populaire pour qu'elle devienne idiomatique et ne possède pas vraiment de valeur sémantique en langue française. Cependant, elle est très significative dans le parler algérien, le nom de la chronique reflète clairement la subjectivité de son rédacteur, qui, à travers ce titre compte annoncer son opinion.

Le nom de la chronique est écrit en blanc et en caractère majuscules, casé dans un cadre rectangulaire de couleur rouge, ce qui pourrait connoter la colère comme un signe de résistance face au régime politique. D'ailleurs, les personnalités politiques sont généralement les personnages de cette chronique. Ainsi que le danger, tout en décrivant les maux de la société avec des mots d'humour et de dérision.

Toujours dans la partie haute de l'article, nous trouvons au milieu, le titre qui indique le sujet de la chronique, souvent sous forme de phrase exclamative ou parfois interrogative, écrit en caractère italique, gras et grand pour accrocher (attirer) l'attention des lecteurs.

Le titre est accompagné d'un chapeau placé en dessous et écrit avec un caractère différent que celui utilisé pour les deux colonnes du corps de l'article. Il précise l'angle de l'article et situe le contexte.

Dans la partie gauche de l'article, nous pouvons trouver le pseudonyme du chroniqueur : Hakim Laâlam, introduit par la préposition 'par', et son adresse électronique : hlaalam@gmail.com. Elle comporte aussi une caricature du chroniqueur en train de fumer du thé, pour peindre la phrase hyperbolique qui se répète dans les dernières lignes de chaque article : « *Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue* » que nous pouvons appeler une phrase de clôture. La fin de la chronique est toujours signée par les deux initiales du nom et prénom du journaliste H.L.

4- Démarche et perspective

Le corpus sur lequel nous travaillons est constitué d'un ensemble de néologismes et d'alternances codiques, relevés de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journal *Le Soir d'Algérie* version électronique⁴⁸.

Comme toute autre recherche, la notre s'inscrit dans le temps, c'est pourquoi nous avons sélectionné après plusieurs lectures six articles dans la période d'un mois, un intervalle qui s'étend du 15/09/2015 au 15/10/2015. Cette période est déterminée par quelques événements politiques qui ont marqué l'actualité algérienne, et ont fait couler beaucoup d'encre dans la presse écrite.

Nous avons extrait individuellement une liste de néologismes et quelques alternances codiques à partir des six articles. Ces derniers ont été choisis selon le nombre des nouvelles lexies qu'ils comportent. Chacun de ces articles porte sur un sujet différent, nous avons préféré alors de se limiter dans le domaine politique, attendu que la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » traite quotidiennement des sujets variés de l'actualité politique algérienne.

A- Les critères de sélection des néologismes

Pour le repérage et l'identification des néologismes figurés dans les articles « *POUSSE AVEC EUX !* », nous avons premièrement accordé notre attention aux différents signes de ponctuation tels que : les tirets pour les mots composés, les guillemets ironiques indiquant les termes ou les expressions qui n'ont pas leurs significations littérales ou habituelles, ainsi qu'aux lexies écrites en caractère italique.

En outre, nous nous sommes remis essentiellement à notre intuition, en suivant notre sentiment néologique⁴⁹ (une notion introduite par Jean-François Sablayrolles) dans la sélection des mots qui pourraient être des néologismes, c'est-à-dire que les mots que nous avons sélectionnés sont des lexies senties comme néologismes. Nous sommes arrivés dans un premier temps à 65 mots, nous avons ensuite procédé à la méthode d'exclusion vu que, la néologisme est une caractéristique difficile à déterminer, avec cette méthode nous avons pu réduire le nombre des unités en faisant appel au dictionnaire Le Petit Robert⁵⁰.

Les unités trouvées dans ce dictionnaire n'ont pas fait l'objet de notre analyse lexicale car, nous estimons que ce dictionnaire ne regroupe que les mots ayant une certaine histoire.

⁴⁸ Le Soir d'Algérie. *Quotidien algérien indépendant*, <http://lesoirdalgerie.com>

⁴⁹ Expression employée par J-F SABLAYROLLES dans son ouvrage *La néologie en français contemporain*, p182.

⁵⁰ Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, 2014.

Cependant, l'attestation d'une unité dans le dictionnaire n'impose pas forcément son exclusion du répertoire des mots néologiques. C'est pourquoi, nous nous sommes référés nécessairement à un autre dictionnaire d'usage courant : *Revers, dictionnaire de Français*⁵¹ et *Le Littré, Dictionnaire De La Langue française*⁵² version en ligne pour consulter l'étymologie des mots et vérifier leur caractère néologique.

B- Les néologismes et les alternances codiques sélectionnés

Après la méthode d'exclusion, notre corpus d'étude comporte une soixantaine de créativités lexicales (46 lexies néologiques et 20 alternances codiques). Nous allons premièrement classer les lexies néologiques dans des tableaux où, nous identifierons le sens de chaque néologisme, son type et le procédé de formation. Dans cette étape, nous allons faire appel à une classification qui s'inscrit dans l'approche lexico-sémantique. Cette taxinomie est celle des matrices lexico-géniques de Jean-François Sablayrolles⁵³, présentée déjà dans le premier chapitre. Dans la deuxième étape, nous appliquerons presque la même méthode pour les 20 alternances codiques relevées, c'est-à-dire nous les classerons dans des tableaux, et nous commenterons cette forme de créativité lexicale par la suite.

La répartition des créativités lexicales sera comme suit :

- **Article 1** → 8 lexies néologiques → 4 alternances codiques
- **Article 2** → 7 lexies → 1 alternance
- **Article 3** → 7 lexies → 4 alternances
- **Article 4** → 8 lexies → 5 alternances
- **Article 5** → 8 lexies → 5 alternances
- **Article 6** → 8 lexies → 1 alternance

⁵¹ Revers, Dictionnaire de français. *Littré*, <http://littré.reverso.net/dictionnaire-francais>. Consulté le 23/03/2016.

⁵² Dictionnaire de la langue française. *Le Littré*, <http://www.littré.org>. Consulté le 25/03/2016.

⁵³ Jean François Sablayrolles. op.cit

II- L'innovation lexicale

Article 1 : « *Ammar, Rab Dzair !* » publié le 15/09/2015. Un titre ironique, exprimé en arabe dialectal avec un jeu de rimes, une façon de dire qui est le patron du pays. Le journaliste emploie un code différent que le français en faisant appel à une expression populaire. Pourtant, le français est la langue de communication puisqu'il s'agit d'un journal francophone.

Dans cet article, le chroniqueur exprime explicitement son opinion sur une personnalité politique algérienne (Amar Saïdani le secrétaire général du Parti politique le Front de Libération Nationale) et il décrit en même temps l'atmosphère politique contemporaine du pays. Voir (**annexe 1**).

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Type de néologismes</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|-------------|--|----------------------------|--|
| Limogeage | Nom désignant : l'action de d'évincer un dirigeant de son poste | De langue | Dérivé du verbe ' <i>limoger</i> ', formé par le procédé de suffixation Limoge + age |
| Dégageage | Formé sur la même rime et le même sens que le mot précédent | De discours | Dérivé du verbe ' <i>dégager</i> ' Par suffixation Dégage + age |
| Un Drabki | Dans le parler algérien, le nom Drabki se dit d'un percussionniste | De discours | Formé par le procédé de l'emprunt Au dialecte algérien |
| Tartag | Un nom propre qui signifie en arabe dialectale : mitrailleuse | De discours | Par deux procédés : la métaphore en ce qui concerne le sens et l'emprunt concernant la forme |
| FCE | Forum des Chefs d'Entreprise en Algérie | De discours | Le procédé de siglaison |
| Ammar-News | Amar Saïdani comme source d'informations | De discours | La composition hybride Un nom propre + un mot emprunté (anglais) Ammar + News |
| Télécom | Transmission à distance | De langue | La troncation qui à supprimer une partie du mot : Télécomunication |
| Super loto | Jeu de hasard | De langue | Par composition hybride Un adjectif latin + un mot italien Super + loto |

Article 2 : « *La poussée que même Archimède, il a pas compris !* » publié le 21/09/2015. Un titre à la fois énigmatique et ironique, marqué par la suppression du ‘ne’ de la négation vu la variation des registres de langue, une particularité qui caractérise le style d’écriture du chroniqueur.

L’article aborde quelques points cités dans la conférence de presse de Louisa Hanoune (secrétaire générale du parti des travailleurs) concernant le président de la République, ses décisions et son entourage. Voir (**annexe 2**).

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Types de néologismes</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|---------------------------|--|-----------------------------|---|
| Sentence | Une phrase | De langue | Par emprunt à la langue anglaise |
| Enoorme | L’adjectif énorme | De discours | La combinaison des lettres 3 voyelles (o) |
| Pousseur dorsal | Une locution pour indiquer celui qui pousse le fauteuil roulant du Président | De discours | La combinatoire lexicale Combiner deux mots qui ne s’emploient pas ensemble |
| Boutef | Le nom du Président de la République Algérienne | De discours | La troncation Bouteflika |
| Une intention poussive | Un adjectif dérivé du verbe : pousser | De discours | Par détournement. à l’origine, ce mot désigne celui qui respire difficilement ou une voiture qui roule doucement |
| Le Rais | Le Chef d’état | De langue | Par dérivation du mot « Ra’s » emprunté à la langue arabe. |
| Les grandes oreilles | Pour désigner ceux qui entendent bien | De langue | La périphrase comme figure de style |

Article 3 : « *Pourquoi tu m'agresses, et pourquoi à lui tu ne dis rien ?* » paru le 22/09/2015. Ce titre est une affirmation que seul le chroniqueur Hakim Laalam censé connaître la réponse, déguisée sous forme d'une question oratoire (rhétorique) d'expression courante, elle est employée dans le but d'inciter les lecteurs à chercher une réponse dans l'article.

Hakim Laalam commente dans une cinquantaine de lignes le discours du premier ministre Abdelmalek Sellal sur le bon citoyen. Dans ce même article, le journaliste traite aussi un autre point qui a fait le buzz dernièrement : le projet de la grande mosquée d'Alger. Voir (Annexe 3).

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Types de néologismes</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|------------------|--|-----------------------------|---|
| Abdekka | Nom propre Le président de la république algérienne | De discours | Par le procédé de mots-valises Abdelaziz + Bouteflika |
| Ben | Bien sûr que | De Langue | Par déformation du mot Bien |
| Palais-Bis | Qui est d'un seconde choix La deuxième résidence présidentielle | De discours | Composition hybride Un mot français + un mot d'origine italien Palais + Bis |
| Minarets-lego | Le tour de la grande mosquée comme si c'est un joué | De discours | Par le procédé de composition sur le plan de la forme et la métaphore sur le plan du sens |
| Funérarium | Lieu où l'on lave les morts | De langue | Ce nom est un dérivé du mot funérailles avec suffixation Funérarium |
| Hobby | Un loisir | De langue | Un emprunt à la langue anglaise |
| Mosquée-maquette | Le projet de la mosquée | De discours | La composition de deux noms sur le plan de la forme, et la métonymie sur le plan du sens |

Article 4 : « *Le tourisme au kilo !* » paru le 29/09/2015. Le titre de cet article comporte deux figures de style à la fois, la litote qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Et la métonymie en employant deux mots pour désigner toute une phrase. ‘Au kilo’ qui remplace « *sous la direction de l’ancien ministre des travaux publics* ».

En lisant cet article, nous avons eu l’impression que le chroniqueur critique les propos du ministre du tourisme Amar Ghoul, lors d’une cérémonie organisée en Algérie à l’occasion de la journée mondiale du tourisme. Le ministre a reproché à des étudiants de l’école supérieure de tourisme de s’exprimer en langue française en présentant un exposé. Hakim Laâlam propose également une analyse subjective de ce secteur. Voir (**Annexe 4**).

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Type de néologisme</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|----------------------------|--|---------------------------|---|
| Hacha le tourisme | Un xénisme qui signifie : en égard du secteur touristique | De discours | L’emprunt à l’arabe dialectal |
| M’ enfin | Mais (conjonction), enfin (adverbe) Pour exprimer l’opposition | De discours | Par le procédé des fausses coupes Mais + enfin |
| Un séjour thalasso | Le fait de séjourner au bord de la mer | De langue | Par le procédé de composition |
| Ce Hold-up | Une menace, une agression ou même un retard | De langue | Par emprunt à la langue anglaise |
| Un Smig | Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance | De langue | Acronymie |
| Bientôt-tout-à-coup-demain | Sous forme de locution pour indiquer que les promesses politiques changent de façon inattendue et contradictoire | De discours | La composition de deux adverbes et une locution adverbiale qui expriment le temps |
| Ya si | Une expression populaire algérienne qui signifie : Monsieur | De discours | Par le procédé de l’emprunt au dialecte algérien |
| Le Souk | Un marché | De langue | Par emprunt à la langue arabe |

Article 5 : « *Max la Menace !* » publié le 07/10/2015. Le titre est sous forme de périphrase, cette expression renvoie à un personnage cité dans l'article.

Dans sa chronique « *POUSSE AVEC EUX !* », Hakim Laâlam s'exprime cette fois-ci sur le conflit de Madani Mezrag (l'ancien chef terroriste) avec le président de la République Monsieur Abdelaziz Bouteflika, et son rapport avec la fermeture de la chaîne privée *El Watan TV*. Voir (**Annexe 5**)

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Types de néologisme</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|-------------------|--|----------------------------|--|
| Max la Menace | Une expression qui remplace le nom de Madani Mezrag | De discours | Il s'agit d'une périphrase |
| Mandai Mezrag | Première personne du singulier du verbe 'mander' au passé simple, pour désigner celui qui fait connaître quelque chose à quelqu'un | De discours | Par le procédé de la conversion lexicale la forme conjuguée devient un adjectif |
| Un Emir politique | Prince | De discours | Composition hybride d'un mot d'origine arabe 'Emir' + un adjectif français 'politique' |
| Par Copyright | Le droit de production | De langue | Par emprunt à l'anglais |
| Camping Paradis | L'auteur compare Madani Mazrag à un vulgaire figurant dans la série française <i>Camping Paradis</i> | De discours | Par composition hybride au niveau de la forme Un mot anglais + un mot français Et la comparaison au niveau du sens |
| Forêt DZ | Forêt algérienne | De discours | Formé par deux procédés La composition d'un mot et un sigle Forêt DZ |
| Tomber les mots | La traduction d'une expression populaire qui signifie : être vulgaire | De discours | Par le procédé de la combinatoire syntaxique : l'emploi transitif d'un verbe intransitif |
| Ordi | Ordinateur | De langue | La troncation Ordinateur |

Article 6 : « *Janvieriste et...Pousse avec eux !* », publié le 08/10/2015. Dans le titre de cet article, l'emploi du nom de la chronique pourrait refléter la position du chroniqueur vis-à-vis du sujet abordé, à savoir les Janvieristes.

Le chroniqueur aborde dans cet article le sujet des *Janvieristes*. Ces derniers sont les généraux de l'Armée Nationale Populaire qui ont décidé, le 11 Janvier 1992, d'interrompre le second tour des élections présidentielles prévu le 16 Janvier 1992. Il commente aussi l'affaire récente de limogeage des généraux dont il prend position. Voir (**Annexe 6**)

| <u>Mots</u> | <u>Sens</u> | <u>Types de néologismes</u> | <u>Procédés de formation</u> |
|---------------------------------|---|-----------------------------|---|
| Janvieristes | Décideurs, personnes contre le FIS | De discours | Par suffixation Janvier + iste |
| Janvierisme | Comme une sorte de maladie, syndrome ou doctrine | De discours | Suffixation Janvier + isme |
| Vagissement d'encre | Une expression pour décrire les écrivillons | De discours | Par le procédé de la combinatoire lexicale qui permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble Vagissement et encre |
| Soudain-tout-à-coup-subitement | Des synonymes qui désignent une action instantanée | De discours | La composition de plusieurs synonymes Deux adverbes et une locution |
| La vermine du FIS | L'ensemble des gens méprisables du F ront I slamique du S alut | De discours | Il s'agit d'un procédé de composition : synapsies qui relie un nom et un Acronyme |
| Dernier octet de mémoire | Octet , comme unité de mesure de la mémoire humaine | De discours | Le procédé de la métaphore |
| Une Dawla non islamiste | Un état non islamiste | De discours | Par emprunt à l'arabe |
| Perso | Personnellement | De langue | Par troncation de l'adverbe Personnellement |

Commentaire :

Dans cette étape, nous avons premièrement essayé d'interpréter voire, d'expliquer convenablement le titre et le sujet de chaque article pour mieux comprendre le contexte situationnel de la chronique. Nous avons ensuite analysé dans une approche lexico-sémantique les néologismes, relevés des 6 articles choisis préalablement. Nous avons donc pu atteindre notre objectif, ce dernier était d'expliquer le sens, et de décrire le procédé de formation de chaque créativité lexicale de notre corpus.

Précisons que parmi les 46 lexies étudiées, nous avons 31 néologismes de discours. Comme nous les avons définis dans le premier chapitre, ce sont des mots émergés chacun dans une situation donnée, c'est-à-dire que l'énonciateur les a produits voire employés dans un contexte précis. Tel est le cas de : '*Hacha* le tourisme', en parlant avec une manière ironique de l'inaptitude du ministre du tourisme Amar Ghoul. Ou lorsqu'il a introduit la lexie composée '*Mosquée-Maquette*' pour indiquer le projet de la grande mosquée à Alger.

Cependant, les 15 lexies néologiques restantes sont des néologismes de langue. D'après ce que nous avons vu précédemment, ce sont des nouvelles formes linguistiques d'un grand usage. En effet, le chroniqueur Hakim Laâlam a mis en place ce genre de néologismes comme une forme de langage commun. Ces lexies sont connues par un certain nombre d'interlocuteurs (lecteurs) au sein de la communauté linguistique algérienne. Illustre l'exemple de : '*Perso*' la troncation du mot 'Personnellement' et la lexie '*Super loto*' une composition hybride (de deux codes différents) qui signifie le jeu de hasard.

Il convient de remarquer aussi que l'énonciateur (le chroniqueur) crée et utilise des nouvelles lexies, qui sont propres à la scène politique algérienne. D'une part, pour nommer autrement des personnages politiques comme :

- '*Abdekka*' ou '*Boutef*' → Le président de la République algérienne Monsieur Abdelaziz Bouteflika.
- Le '*Drabki*' → Le secrétaire général du Front de Libération Nationale Amar Saidani.

Et d'une autre part, pour désigner des réalités et des phénomènes parus dans l'actualité politique. Par exemple :

- '*Limogeage, dégageage*' → Le fait de limoger des généraux de l'Armée Nationale Populaire.
- Le '*Janvierisme*' → Le phénomène Anti-FIS.

En outre, Hakim Laâlam met en œuvre d'autres lexies empruntées soit de la langue anglaise ou des différentes variétés de la langue arabe (classique, dialecte). Ces néologismes sont

adaptés voire, contextualisés par rapport à l’actualité politique en Algérie. Autrement dit, l’énonciateur rapporte la langue mise en exergue à son contexte de communication. Prenons le cas du mot ‘*Rais*’ (emprunt à l’arabe classique) pour désigner le chef de l’état algérien. Ou encore, la lexie composée ‘*Ammar-News*’ (emprunt à l’anglais), pour se référer aux propos du secrétaire général du FLN.

Dans le tableau ci-dessous, nous classons les lexies étudiées par rapport à la taxinomie de Jean-François Sablayrolles⁵⁴ :

| <u>Les matrices internes</u> | | | | <u>La matrice externe</u> | | La combinaison de plusieurs procédés |
|------------------------------|-----------------------|---------------|-----------------------|---------------------------|------------------|--------------------------------------|
| Morpho sémantique | Syntactico Sémantique | Morphologique | Sémantico pragmatique | Emprunt | | 9 lexies |
| 12 lexies | 7 lexies | 6 lexies | 1 lexie | 6 mots (arabes) | 4 mots (anglais) | |

En appliquant la méthode des matrices lexico-géniques sur les néologismes collectés, nous pouvons noter en premier lieu que 12 sur 46 lexies, font parti de la matrice morphosémantique, où les néologismes apparaissent généralement sous formes de lexies à des bases ou des radicaux français, subissant les procédés les plus importants dans notre corpus tels que : la composition avec ses différentes formes, nous pouvons citer le néologisme ‘*Palais-Bis*’. Ainsi que la suffixation l’exemple du mot : ‘*Janvieriste*’.

En second lieu, nous avons 10 emprunts représentant la matrice externe, ils jouent un rôle essentiel dans la stratégie créative adoptée par Hakim Laâlam. Les mots empruntés désignent d’abord des nouveaux référents l’exemple du mot ‘*Hold-up*’ qui signifie une agression.

Les emprunts attestés proviennent donc de notre langue officielle, l’arabe classique, du dialecte et la langue anglaise. Ces deux derniers codes jouissent d’un grand prestige dans la société algérienne. Le recours à ce genre de créativité lexicale viendrait soit de la volonté d’être à la mode, avoir l’air du temps ou bien de faire jeune, citons le mot anglais ‘*Hobby*’ comme exemple de notre corpus. Soit carrément pour influencer les lecteurs ou bien d’établir des liens de connivence avec eux, à l’image du mot ‘*Tartag*’ ou bien ‘*Ya si*’ empruntés du parler algérien, sont employés par besoin de dénommer de nouveaux concepts conformément

⁵⁴ Jean François Sablayrolles. op.cit

à la société algérienne. Remarquons qu'il est à noter que la maîtrise de plusieurs codes linguistiques, est un facteur essentiel dans la création lexicale.

Nous distinguons par ailleurs que le nombre des néologismes (9) formés par la combinaison de plusieurs procédés est assez élevé. Cela pourrait refléter à la fois la compétence de l'énonciateur à combiner, voire à mettre en œuvre plusieurs procédés pour former ou créer un néologisme de discours. Ainsi que sa capacité à adapter des néologismes de langue dans son acte d'énonciation, vis-à-vis de son contexte de production.

Nous continuerons avec les 14 lexies des 3 autres matrices internes restantes, dont 7 néologismes formés par des procédés de la matrice syntactico-sémantique tels que : la combinatoire lexicale '*Vagissement d'encre*' et la périphrase '*Max la Menace*' comme figure de style. 6 autres lexies créées par des procédés de la matrice morphologique, nous citons principalement la siglaison '*FCE*' et l'acronymie '*Un Smig*', deux des méthodes les plus fréquentes dans la néologie formelle, avec lesquelles le chroniqueur se sert du principe de l'économie linguistique pour respecter l'espace occupé par sa chronique.

Un seul détournement attesté, il fait parti de la matrice sémantico-pragmatique '*Intention poussive*' un jeu de mots qui reflète le style ludique et ironique du chroniqueur.

Nous avons noté dans notre corpus, une seule transgression de règle d'orthographe dans le néologisme '*énoorme*' la combinaison de 3 voyelles 'o', ce mot a été introduit par l'énonciateur dans le but d'accorder une certaine exagération au sens voulu.

Toutes ces informations concernant la néologie dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journaliste Hakim Laâlam, nous permettent de comprendre que les néologismes servent à remplir certaines fonctions autant que stratégie rédactionnelle dans la presse écrite. Leur emploi vise à répondre à des multiples besoins pragmatiques autant qu'expressif et ludique. Autrement dit, les néologismes ne renvoient pas seulement à des nouveaux référents, mais aussi ils sont considérés comme un outil d'expression et de communication.

III- L'alternance codique

A ce stade de l'étude, nous nous intéressons à l'alternance codique ou appelée aussi le code-switching dans la chronique de Hakim Laâlam. L'analyse des tendances de l'alternance de codes linguistiques (langues, registres, dialecte) relevés des 6 articles précédents, nous permettra de comprendre le rapport d'énonciation dans ce genre d'écrit journalistique. Autrement dit, cette alternance de codes s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de communication que le scripteur adopte dans son discours. A ce propos, il convient de mentionner une explication de Bernard Zengo qui affirme : « *L'alternance codique constitue une stratégie communicative et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire* »⁵⁵.

Nous partons subséquemment de l'idée que, le chroniqueur Hakim Laâlam autant qu'énonciateur/scripteur, maîtrise deux ou plusieurs langues, et s'adresse dans un contexte de communication écrite, politique et complexe, à un public (énonciataires/lecteurs) qui, lui aussi, parle deux ou plusieurs langues.

En outre, nous constatons à travers les marques de subjectivité que le scripteur est toujours présent dans son acte d'énonciation, étant donné qu'il s'agit déjà d'un texte d'opinion. Nous citons à titre d'exemple quelques indices de subjectivité : les pronoms personnels '*je, nous*', des adjectifs évolutifs '*perdu, extraordinaire, bonne*', des adverbes d'énonciation '*doucement, surement, littéralement*', et d'autres modalisateurs et embrayeurs. D'ailleurs, le chroniqueur adopte des différentes postures vis-à-vis de ce genre de production car, il est privilégié d'une certaine liberté langagière, celle-ci se manifeste non seulement par la création néologique mais aussi à travers l'alternance de codes.

Dans les articles sur lesquels nous travaillons, l'alternance codique est située grâce à trois postures :

- La première s'exprime par le changement des registres de langue. Le chroniqueur émet la majorité de son discours dans un registre courant en passant dans certains énoncés aux autres registres : soutenue, familier ou populaire, et littéraire.
- La deuxième concerne l'emploi des expressions du dialecte algérien.
- La troisième se manifeste par le glissement de quelques mots empruntés de la langue arabe (standard), pour marquer la volonté de changement.

⁵⁵ ZONGO Bernard. « *Alternance des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle : vers un modèle d'analyse*, Les politiques linguistiques, mythes et réalité, Beyrouth, AUPELF-UREF, 1996, p344.

Nous allons d'abord dresser trois tableaux correspondants à chaque posture attestée. Les tableaux contiennent les énoncés, leurs explications et les articles dont ils apparaissent. Il faut mentionner que nous nous sommes référés au dictionnaire Larousse version en ligne⁵⁶ pour cerner les définitions et les registres des mots. Nous essayerons ensuite de commenter les différentes tendances de l'alternance codique groupées dans les tableaux suivants :

Tableau 1 : L'utilisation des différents registres de langue

| <u>Enoncés</u> | <u>Registres</u> | <u>Explications</u> | <u>Articles</u> |
|--|--|---|------------------------|
| Foutaise tout cela ! | Populaire | Sans intérêt, sans importance | Annexe 1 |
| Il cible et ça pète ! | Familier | Craquer subitement | Annexe 1 |
| Se gausser du fait qu'un Drabki délivre ainsi, en prime, l'oracle. | Littéraire | 1- Se moquer ouvertement de quelqu'un. 2- Décision jugée infaillible et émanant d'une personne de grande autorité. | Annexe 1 |
| Toutes les vidéos, même celles qui ont été bidouillées. | Familier | Trafiquées | Annexe 2 |
| Je puis t'assurer que le gars est un bon client. | Deux registres dans la même phrase. Soutenu et Familier | Variante de peux, appartenant au registre soutenu. Homme résolu | Annexe 3 |
| Gérer le budget de la famille de manière probe. | Littéraire | Qui est d'une honnêteté stricte | Annexe 3 |
| Ta harangue sur le bon citoyen. | Familier | Un discours pompeux et ennuyeux | Annexe 3 |
| Il chipote sur la langue d'exposé. Il bigote sur la linguistique. | Familier | Critiquer et faire des difficultés | Annexe 4 |
| Un zeste de lucidité. | Familier | Un peu de lucidité | Annexe 4 |

⁵⁶ Dictionnaire de français. Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>. Consulté le 14/04/2016.

| | | | |
|---|------------|--|----------|
| Cette anomalie crasse et nuisible qui est Amar Ghoul. | Littéraire | Ce qui est d'état misérable | Annexe 4 |
| Comme il est furax le Mezreg ! | Familier | Furieux, très en colère | Annexe 5 |
| De ma bouche vont sortir des insanités à faire rougir une rombière . | Familier | Une femme âgée | Annexe 5 |
| ..Divin risque d'être souillé par cet « émir politique ». | Littéraire | Altérer ce qui était pur, intact et irréprochable. | Annexe 5 |
| Aux troufions des compagnies d'appelés. | Populaire | Simple soldat | Annexe 6 |

Tableau 2 : L'emploi du dialecte algérien

| <u>Enoncés</u> | <u>Sens</u> | <u>Articles</u> |
|---------------------------|---|------------------------|
| Allez Abdelmalek khouya ! | Une expression du parler algérien pour exprimer un rapport de fraternité. | Annexe 3 |
| Allah yerham babakoum. | Un idiotisme utilisé pour supplier, solliciter quelqu'un ou demander quelque chose. | Annexe 4 |
| Ya bouguelb ! | Se dit de quelqu'un indigne, insouciant ou négligent. | Annexe 4 |
| Ya Rabbi ! Ya Settar ! | Un idiotisme du parler algérien, employé pour invoquer le Dieu. | Annexe 5 |

Tableau 3 : L'arabe standard

| <u>Enoncés</u> | <u>Sens</u> | <u>Articles</u> |
|--|--------------------|------------------------|
| C'est Ammar El Fenman | L'artiste | Annexe 1 |
| Al-Djazair est aujourd'hui une contrée. | L'Algérie | Annexe 6 |

Commentaire :

Les alternances codiques évoquées dans les trois tableaux, peuvent spécialiser l'usage de la langue par le chroniqueur dans le contexte dans lequel s'inscrit la communication. Où les lecteurs sont invités à s'informer sur la scène politique algérienne à travers le regard extrêmement personnalisé du chroniqueur.

L'observation des articles sur lesquels nous travaillons montre que : le journaliste rédige la majorité de son discours dans un registre courant, pour passer subitement dans quelques énoncés à d'autres registres.

En premier lieu, les deux registres familier et populaire, caractérisés par un vocabulaire relâché et grossier, sont généralement utilisés dans ce genre d'écrit journalistique comme un moyen d'expression à la fois ludique et ironique, avec lequel le chroniqueur tiens à solliciter l'attention des lecteurs, et les inviter à lire entre les lignes. A titre d'exemple, nous citons cette phrase parue dans l'article 2 : « *Toutes les vidéos même celles qui ont été bidouillées* ».

D'ailleurs, ces registres sont ceux de la vie quotidienne, nous les trouvons dans des situations où il y a une absence des liens hiérarchiques, ou des contextes informels. Démontre l'exemple de : « *Foutaise tout cela !* » relevé de l'article 1. Cette forme d'alternance pourrait signifier encore que, l'énonciateur s'adresse à travers sa chronique politique non seulement à des énonciataires du domaine politique, mais aussi aux différentes catégories de la société algérienne.

En seconde lieu, les mots qui appartiennent au registre soutenu et littéraire sont très précis, ils pourraient refléter à la fois, le statut du journaliste (auteur de quelques ouvrages littéraires). Et également, avoir une fonction critique, prenons l'exemple de : « *Cette anomalie crasse et nuisible qui est Amar Ghoul* ».

Toute variation par rapport au registre courant est significative, cela veut dire que chaque registre pourrait être considéré comme un indice du milieu socioculturel de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » voire du chroniqueur et peut, en conséquence, indiquer ses valeurs, ses opinions et ses prises de positions vis-à-vis des sujets qu'il traite.

Les exemples relevés montrent aussi que le journaliste fait appel à l'arabe dialectal, qui est sa langue maternelle, ainsi que le glissement de quelques mots voire des expressions en arabe standard (classique). Ces compétences linguistiques sont amalgamées pour produire des énoncés cohérents et significatifs, où nous assistons à une émergence des locutions

idiomatiques telles que : « *Allah yerham babakoum* ». Ou encore à des unités qui portent ou indiquent des personnes : « *Abdelmalek khouya !* » « *Ammar El Fennan* », et des lieux : « *Al Djazair* ». Cette alternance ne s'avère certainement pas d'une méconnaissance ou des lacunes en langue française. Par contre, le journaliste recourt à ce genre de variation comme un indice d'identification et de savoir générique. En d'autres termes, ces formules (mots, expressions, etc.) fonctionnent comme des marques identitaires, nous citons l'exemple de « *Ya Rabbi ! Ya Settar !* ». Une expression conventionnelle invoquant le Dieu, elle est propre aux arabo-musulmans. Ajoutons aussi des expressions propres au parler algérien, prenons le cas de : « *Ya Bouguelb !* », employées pour désigner son appartenance à une société algérienne arabo-musulmane. En résumé, il s'agit de s'exprimer avec un français à la fois créatif et proprement local, dont le chroniqueur Hakim Laâlam propose une touche personnelle caractérisant son style d'écriture.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons essayé dans l'ensemble d'analyser la forme et le fond de la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » du journal *Le Soir d'Algérie*, dont nous avons plus précisément examiné les néologismes dans leurs contextes de production, étudié leurs caractéristiques d'un point de vue morphologique, sémantique et pragmatique. Ensuite, nous sommes passés à l'étude du fonctionnement des alternances codiques dans la même chronique.

En effet, dans la première partie du traitement du corpus, nous avons tenu à procéder tout d'abord à une analyse objective sur le plan morphologique des néologismes, en appliquant la classification du linguiste Jean-François Sablayrolles. Comme nous avons essayé aussi, d'effectuer des interprétations subjectives en ce qui concerne le sens des nouvelles lexies. Evidemment, cela s'inscrit dans l'objectif de notre étude, est de comprendre en même temps le processus et les résultats néologiques mis en œuvre par Hakim Laâlam dans sa chronique.

Il convient de remarquer que le chroniqueur Hakim Laâlam est bilingue, et le fait qu'il a comme langue maternelle l'arabe algérien, favorise directement la présence des termes dialectaux dans ses articles. Ainsi, le passage d'un registre de langue française à un autre, rend de plus en plus probable l'émergence de l'alternance codique. C'est pourquoi, nous avons essayé dans la deuxième partie d'analyse, d'expliquer le recours à l'alternance codique comme stratégie communicative.

Le journaliste commence souvent son écriture dans un registre courant pour passer subitement à d'autres registres, en introduisant des néologismes de langue connus par un certain nombre de lecteurs au sein de la communauté linguistique algérienne, et des néologismes de discours qu'il a employés ou créés adéquatement aux sujets traités dans ses articles politiques. Hakim Laâlam met en œuvre les différents procédés linguistiques de forme et de sens (citons comme exemple : la suffixation, la composition, les figures de style, la troncation, etc.) afin de former des nouvelles lexies, soit pour nommer différemment des personnages politiques, soit pour désigner des réalités et des phénomènes de l'actualité politique algérienne.

En résumé, Le recours à la néologie et l'alternance codique dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX !* » est présenté par la pratique des différents codes, il est signe de compétence du moment où dans ses articles, le chroniqueur utilise l'arabe dialectal qui est sa langue maternelle, l'arabe classique notre langue officielle, ainsi que le français, sa deuxième langue

et quelques emprunts à la langue anglaise. Ses compétences linguistiques sont donc mêlées et mises en pratique afin d'assurer une communication authentique vis-à-vis de ses lecteurs. Pour toutes ces raisons, il ne s'agit pas uniquement de satisfaire des besoins langagiers, mais encore de manifester sa propre perception de l'actualité politique, ses différences par rapport à d'autres chroniqueurs et son identification avec ce genre d'écrit journalistique.

De plus, le journaliste recourt souvent dans son texte, à l'ironie et à des expressions dérivées de l'univers ludique pour critiquer implicitement ce qui se passe dans la scène politique algérienne en introduisant des expressions idiomatiques tirées du contexte algérien. En somme, cette stratégie rédactionnelle adoptée par Hakim Laâlam consiste non seulement à informer mais aussi à attirer l'attention des lecteurs, les intriguer et les pousser à creuser ses articles. Elle lui permet de contourner, ou du moins de ne pas respecter à la lettre les règles de rédaction, étant donné que Hakim Laâlam exerce une certaine liberté langagière dans sa chronique.

Conclusion générale

Par le biais de ce mémoire de master, nous avons tenté d'ouvrir un volet sur la créativité lexicale dans la presse écrite algérienne d'expression française, où nous avons étudié le cas de la chronique « *POUSSE AVEC EUX!* » du journaliste Hakim Laalam, du quotidien *Le Soir d'Algérie*. Cette créativité telle que la démontre notre modeste recherche, tient à la fois de deux voies d'analyse, la première était portée sur le phénomène de l'innovation lexicale (la néologie) et la deuxième sur l'alternance codique. Rappelons que, notre but était d'exposer ces deux phénomènes dans l'intention de démontrer que, la presse écrite représente une source essentielle de la créativité lexicale.

Pour terminer ce modeste travail, nous tentons en guise de conclusion de résumer et de rappeler par la même occasion, les réponses que nous avons obtenues pour certaines de nos questions de recherche.

Le premier résultat à tirer de ce travail concerne les mécanismes linguistiques de la création néologique. D'ailleurs, les travaux du linguiste Jean-François Sablayrolles nous ont été très utiles pour comprendre le processus de création des mots nouveaux. A ce propos, nous avons retenu les aspects suivants :

- Pour former des nouvelles unités, les journalistes font appel aux différents procédés lexicaux que nous avons relevés de la classification de Jean-François Sablayrolles, par exemple (l'affixation, la composition, les figures de styles, etc.). Il est à noter que la plupart des néologismes relevés de la chronique « *POUSSE AVEC EUX!* » du journaliste Hakim Laalam, ont été formés en conformité avec ces procédés.
- Les chroniqueurs mettent en œuvre leurs compétences langagières pour combiner ces procédés de formation. Néanmoins, cela ne les empêche pas à transgresser de temps en temps les règles de grammaire, afin de procurer l'unicité et la créativité à leurs productions journalistiques.

En conséquence, le français pratiqué dans les chroniques de la presse écrite algérienne, continue à s'enrichir par des nouvelles lexies créées grâce aux différents mécanismes de formation. À travers ces néologismes, le chroniqueur désigne, précise, nuance, nomme différemment, etc.

Voilà que l'analyse lexico-sémantique de notre corpus, nous a permis d'affirmer qu'en amont, le contexte situationnel représente les conditions d'émergence des lexies néologiques, et chaque nouvelle lexie dénote soit le besoin de nommer de nouvelles réalités, soit de

dénommer autrement des personnages, des phénomènes, des objets, des actions ou autres. En aval, ce même contexte détermine la valeur sémantique réelle de ces néologismes. En d'autres termes, la créativité lexicale dans ce genre d'écrits journalistique s'appuie toujours sur une connaissance, celle du contexte sociale : du sujet de l'article, du cadre spatiotemporelle, des journalistes et leurs compétences langagières de production, en prenant toujours en considération le lecteur parce que les chroniqueurs écrivent non seulement pour informer mais aussi pour être lus. D'où, nous pouvons expliquer aussi la présence des autres variétés linguistiques, citons : l'arabe dialectal (l'exemple des expressions idiomatiques du parler algérien) et l'arabe standard.

En résumé, la néologie et l'alternance codique s'inscrivent dans une dynamique de variations linguistiques voire, dans un processus d'enrichissement du langage journalistique. Ce sont à la fois des activités discursives et des stratégies communicatives, que le chroniqueur peut adopter dans plusieurs buts : pour se rapprocher de ses lecteurs et attirer leur attention sur des sujets d'actualité, de se distinguer par rapport aux autres chroniqueurs étant donné que les néologismes servent d'affirmation de soi, c'est-à-dire que nous pouvons identifier le rédacteur grâce aux néologismes qu'il emploie.

Dans son texte d'opinion, le chroniqueur peut encore mettre en place des mots qui représentent de nouvelles constructions linguistiques adaptés à l'environnement syntaxique français (l'exemple des emprunts), ou même des termes du lexique français (de référence) qui prennent un sens nouveau conformément à la réalité socioculturelle algérienne. Nous avons noté d'ailleurs, que les néologismes naissent dans le discours.

Cependant, il arrive que des ambiguïtés surgissent dans l'interprétation et la compréhension de ces mots voire de ces expressions. Or, l'analyse de notre corpus nous a permis de constater que le chroniqueur Hakim Laalam joue parfois avec les présupposés, les sous-entends et le non-dit non seulement afin de rendre la lecture plus ludique, mais encore pour constituer un contexte de sens implicite. Pour toutes ces raisons, nous affirmons que la compréhension du sens dépend souvent de la capacité (compétence) des lecteurs de décoder, et d'interpréter convenablement ces créations néologiques.

Il s'avère que la constitution d'un corpus de néologismes et d'alternance codique n'est pas une tâche facile, précisons que les difficultés proviennent premièrement du choix des unités considérées comme pertinentes. Deuxièmement, les lexies néologiques dans la chronique « *POUSSE AVEC EUX!* » ne se produisent pas quotidiennement, c'est pourquoi il fallait délimiter l'intervalle du temps pour que le corpus soit assez riche et potentiel. A titre

d'exemple, nous n'avons pas rencontré des variétés du berbère dans les articles sur lesquels nous avons travaillé.

En définitive, nous pouvons dire que nous avons pu confirmer la totalité de nos hypothèses, par lesquels nous avons tenté d'apporter des réponses à des questions qui tournent autour de la créativité lexicale dans la presse écrite algérienne. Néanmoins, cela n'empêche pas que ce sujet reste complexe et demande davantage des réflexions plus approfondies. Bien entendu, comme tout autre travail, le notre est offert à la discussion. Et nous souhaiterons que cette modeste recherche continue d'aller progressivement.

Bibliographie

Ouvrages :

- AGNES Yves. *Manuel de journalisme. L'écrit et le numérique*, Paris, 3eme éd La Découverte, 2015
- BASTUJI Jacqueline. *Notes sur la créativité lexicale, Néologie et lexicologie*, Paris, éd Larousse, 1979.
-
- BENVENISTE Emile. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1974.
- BERROU Christine. *Ecrire une chronique. Presse, télé, radio, web*, Paris, éd Eyrolles, 2013.
- BRAHIMI Brahim. *Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme en Algérie*, Alger, ENAG, 2012.
- CHARAUDEAU Patrick. *Le Discours De L'information Médiatique*, 1997.
- GUEGUEN Raymond. *Les langues d'Europe. Le français au cœur des langues d'Europe*, Paris, édition Edilivre, 2007
- GUILLBERT Louis. *La créativité lexicale*, Paris, éd Larousse, 1975.
- KERBAT-ORECCHIONI Cathrine . *L'énonciation*, éd Armand Colin, Paris, 2009.
- MARTIN-LAGARDETTE Jean-Luc. *Le guide de l'écriture journalistique*, Paris, 5éd La Découverte, 2003.
- MORTUEUX Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*, Sedes, 1997.
- PIERRE Albert. *L'histoire de la presse écrite*, éd Dalloz, 1997.
- SABLAYROLLES Jean-François. *La néologie en Français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, H. Champion, 2000.
- SABLAYROLLES Jean-François. *Les néologismes*, éd Puf, Paris, 2012.
- SABLAYROLLES Jean-François. *L'innovation lexicale*, éd Honoré Champion, Paris, 2003.

Dictionnaires :

- CHARAUDEAU Patrick., MAINGUENEAU Dominique. *Dictionnaire D'Analyse De Discours*, éd Seuil, Paris, 2002.
- DUBOIS Jean et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994.
- DUBOIS Jean et al. *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999.

- Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 4eme édition, 1762.
- Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, 2000. 2014

Articles :

- BASTUJI Jacqueline. *Aspects de la néologie sémantique*, In Langages, n°8, « *La néologie lexicale* », Paris, Larousse, 1979.
- FRUYT Michel, NICOLAS Christian. « *La création lexicale en latin* », Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 1997.
- SABLAYROLLES Jean-François. « *Néologismes, une typologie des typologies*, Typologies des néologismes », Université de LIMOGES, France, 1997.
- SCOTTON Myres, URY William. "*Bilingual Strategies: The Social Functions of Codeswitching.*" Journal of the Sociology of Language, 1977.
- ZONGO Bernard. « *Alternance des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle : vers un modèle d'analyse* », in Caroline Juillard & Louis-Jean Calvet, Les politiques linguistiques, mythes et réalité, Beyrouth, AUPELF-UREF, 1996.

Sites internet :

- CHARAUDEAU Patrick. (2011). « *La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation* », études de communication [En ligne], <https://edc.revues.org/2346>
- CHARAUDEAU Patrick. « *La presse : produit, production, réception* », [En ligne], <http://www.patrick-charaudeau.com/La-presse-produit-production.html>
- SABLAYROLLES Jean-François, « *Des néologismes par détournement* », HAL archives-ouvertes, <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00735933/document>
- SABLAYROLLES Jean-François, Jacquet-Pfau Christine. « *Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs de traitement* », HAL, archives-ouvertes, <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00411342/document>
- Revers, Dictionnaire de français. *Littré*, <http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais>
- Dictionnaire de la langue française. *Le Littré*, <http://www.littre.org>
- Dictionnaire de français. *Larousse*, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
- Le Soir d'Algérie. *Quotidien algérien indépendant*, <http://lesoirdalgerie.com>.

Les annexes

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Ammar, Rab Dzair !

Selon une source proche de l'embouchure de la Seine, Toufik aurait été...

... Larcher !

Ne perdez pas de temps à conjecturer sur le sens à donner au départ de Toufik. Limogeage. Dégageage brutal. Libération à sa demande. Départ négocié. Foutaise que tout cela ! Temps perdu ! Et temps perdu dans ce pays ne se regagne jamais. Restez comme moi, scotchés sur l'essentiel. Et l'essentiel, c'est Ammar El Fennan. J'attends avec une impatience inouïe de savoir sur qui il va tomber la prochaine fois. Parce que, s'il dit du mal d'une personne, d'un Premier ministre, d'un ministre, d'une personnalité, de Gourcuff, à coup sûr, les jours et même les nuits de cette personne seront comptés ! Ammar, c'est devenu mon baromètre à moi. Un vrai Rab Dzair ! Quand Ammar abaisse son pouce, la sentence tombe et l'exécution a lieu. Bon Dieu, quel bourreau ce Ammar tout de même ! Je ne sais pas d'où lui vient ce pouvoir extraordinaire. Mais avant tout le monde, avant même le lever du soleil sur les quidams que nous sommes, Ammar donne la liste des condamnés à mener à la potence. On a beau rire sur le moment, se gausser du fait qu'un Drabki délivre ainsi, en prime, l'oracle, joue à la Madame Irma, prédise à tout-va, au bout, l'on est bien obligé de l'admettre, même en baissant la tête piteusement vers le

bout de sa chaussure : Ammar a toujours tout bon ! Il dit. Et ça se passe. Il cible et ça pète, ça Tartag à tout-va. Je vous le dis et redis, désormais, je refuse d'allumer ma télé, je vends ma radio, je n'achèterai plus de journaux, même pas celui où je bosse. Rien de tout cela ! Au diable les médias conventionnels ! Vive Ammar-News ! Tu sondes le marché pour savoir si le cours du cigare va remonter un jour ? Envoie un mail à Ammar, le trader. Tu veux savoir si la récolte de kiwis sera bonne l'année prochaine à Oued Souf ? Pose la question à Ammar. Tu cherches à savoir si Haddad assurera plus de deux mandats à la tête du FCE ? Demande-le à Ammar. Tu ne sais pas si Algérie Télécom va arroser le quartier de Neuilly en 4G ? Interroge Ammar. Tu as joué au Super Loto et tu ne sais pas si tu as des chances de gagner ? Pose la question à Ammar et tu le verras sortir de la poche de son veston Kiabi le ticket gagnant. Car c'est lui et lui seul qui gagne sur toute la ligne, même celle du TGV reliant Hydra à la Gare du Nord. Ammar marche sur l'eau. Et justement, à propos d'eau, tu veux aussi savoir si les Français vont continuer à gérer notre eau ? Tu le demandes à qui ? A Ammar, bien sûr ! Et maintenant que tu sais qui est Ammar, ce dont il est capable, et l'étendue de ses pouvoirs, demande-lui une dernière faveur. La plus difficile à obtenir. La plus torde à accorder : l'autorisation de fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Annexe 1

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



La poussée que même Archimède, il a pas compris !

En conférence de presse, Tayeb Louh, le ministre de la Justice a évité tous les sujets qui fâchent. Donc, si je comprends bien, il est...

... resté muet !

Tata Louisa est catégorique lorsqu'elle s'adresse à Abdekka : « Vous avez opéré un virage à 180°, Monsieur le Président ! » Une fois balancée cette sentence, ma Tata adorée remercie les journalistes qui ont assisté à sa conférence de presse, ramasse ses notes, range ses lunettes et s'en va. Comme ça ! Sans prévenir. Nous laissant avec, sur les bras, un énoooooorme problème de physique ! Comment Abdekka a-t-il réussi à opérer un virage à 180° sur sa chaise roulante ? Question d'autant plus taraudante que tout le monde sait qu'il ne conduit pas lui-même son fauteuil mobile. On le pousse dans le dos. Prenez toutes les images d'archives, toutes les vidéos, même celles qui ont été bidouillées et vous en aurez confirmation. Le Raïs est tout le temps poussé dans le dos. D'où cette interrogation légitime. Le virage à 180° dont parle Hanoune résulte-t-il d'un ordre donné par Abdekka lui-même à son « Pousseur Dorsal » ? Ou alors, le Pousseur Dorsal, en plus d'avoir de la force dans les bras pour pousser,

aurait aussi un peu de cervelle entre les deux oreilles pour décider que c'était le bon moment pour faire faire au fauteuil présidentiel un demi-tour à 180° ? Ce n'est pas pareil ! Pas pareil du tout ! Je m'explique : si c'est Boutef' lui-même qui a ordonné qu'on lui fasse faire une rotation à 180°, même avec sa voix faible, nous aurions entendu cet ordre. Quand j'écris « nous », il faut comprendre les gens parmi nous qui ont de grandes oreilles. Et forcément, avec cette preuve d'un virage imminent à 180°, des mesures conséquentes auraient été prises pour y faire face. De biais, bien sûr. Par contre, si c'est le Pousseur Dorsal qui aurait décidé tout seul, comme un grand qui découvre qu'il est enfin devenu grand et mature, de faire pivoter le fauteuil du chef de 180°, là, ça aurait été plus délicat à deviner, même pour les grandes oreilles. Elles ont d'énormes pouvoirs, les grandes oreilles, mais pas celui de lire dans les fantômes dévoreurs des nouveau-nés à peine vagissants ! Eh oui ! Le Pousseur Dorsal n'allait tout de même pas claironner sur tous les toits son intention poussive, balancer des kilomètres de communiqués pour annoncer qu'il s'apprêtait à faire tourner le siège du raïs de 180°. Ce genre de mouvements, on ne le gueule pas à tue-tête. On ne le balbutie même pas. On le pense. Et c'est bien ce qui m'inquiète en fait. C'est que maintenant, le bébé pense. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Annexe 2

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Pourquoi tu m'agresses, et pourquoi à lui tu ne dis rien ?

Grande Mosquée de Abdekka. La salle de prière sera prête en février 2016. Et après, que restera-t-il à faire ? Demander...

... Pardon à Dieu pour ce blasphème !

Le bon citoyen selon Sellal, c'est celui qui ne gaspille pas l'eau, l'électricité, le pain et qui retrouve les vertus du travail. Allez Abdelmalek khouya ! Après cette merveilleuse découverte que tu viens de faire, celle du citoyen idéal, je te demande un effort supplémentaire. Oh ! Pas grand-chose ! Juste quelques gestes complètement anodins, lesquels, en plus, ne nous coûteront pas plus cher. Bien au contraire, ils nous feront gagner de l'argent. Beaucoup d'argent. Tu viens de prononcer ton discours sur le bon citoyen. Tu viens de ranger tes notes. Tu viens de remercier l'assistance de t'avoir écouté aussi poliment. Et là, tu penses que c'est fini ? Ben, non ! Je t'implore de sortir de la salle de réunion. De demander à ton chauffeur de te conduire au Palais-Bis de Zéralda. De demander audience à Abdekka. De te présenter devant lui humblement. Et de lui relire ta bafouille sur le bon citoyen, le citoyen idéal, le citoyen modèle qui ne gaspille pas l'eau, le gaz, l'électricité, le pain et retrouve les vertus du travail. Bon, je te le concède, demander au citoyen Boutef de retrouver les vertus du travail, autant exiger du koala de distancer Usain Bolt sur 100 mètres ! Mais sur le reste, je puis t'assurer que le gars est un bon

client pour ton genre d'argumentaire. Ne pas gaspiller l'argent en ces temps de crise profonde. Gérer le budget de la famille de manière probe et surtout raisonnable. Ah ! Oui ! J'allais oublier ! Certes, tu auras en face de toi quelqu'un de tout à fait indiqué comme public cible à ta harangue sur le citoyen modèle, mais surtout ne sois pas étonné. Par quoi ? Je t'explique, là aussi : tu verras le vieux monsieur tout absorbé à faire joujou avec une maquette géante de mosquée disposée à portée de fauteuil. Ne le prends pas mal si, pendant que tu t'adresses à lui, le vieux monsieur continue de déplacer des pans entiers de sa maquette. A changer de place aux minarets-Lego. A intervenir l'emplacement de la salle de prière avec celui où l'on lave les morts, le funérarium. A agrandir le musée qui lui est dédié et à rapetisser la bibliothèque. Ne t'en offusque surtout pas. C'est son truc, cette maquette. C'est son hobby. Son occupation essentielle. Sa seule vertu de travail retrouvée pour reprendre une terminologie qui t'est chère. Les médecins disent que ça lui fait un bien fou, ce projet de mosquée. Alors, s'il te plaît, vois sur place ce que tu peux faire. Essaie ton bréviaire sur le peuple qui doit économiser pour que le pays s'en sorte. Sinon, si vraiment tu vois que ça n'accroche pas, referme doucement la porte sur le vieil homme, sur sa mosquée-maquette, sur son Lego géant et... fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Annexe 3

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Le tourisme au kilo !

Grâce à la députée européenne Nadine Morano, nous savons désormais qu'en plus de la «race blanche», de la «race noire», de la «race jaune», il y a aussi la race...

... Bête !

Il faut lire, voire relire le compte-rendu de mon collègue Bettache, hier lundi, dans le *Soir d'Algérie*. Il raconte comment le ministre du Tourisme, Amar Ghoul, lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, a reproché à des étudiants de l'Ecole supérieure de tourisme de s'exprimer en français lors de la présentation d'un exposé sur le futur de ce secteur en Algérie ! Voilà à qui, à quoi on a confié les clés de la relance du tourisme algérien ! Le pays est aux portes de la mendicité économique, ne peut plus manger avec la seule rente amaigrie du pétrole et du gaz, est condamné à trouver d'autres sources de rentrées d'argent, et Ghoul, hacha le tourisme, s'occupe de la langue avec laquelle des étudiants lui soumettent des propositions de développement de son propre secteur ! Sa seule angoisse à cet homme qui aurait dû, depuis longtemps, être enduit du mauvais goudron des autoroutes qu'il a ratées et recouvert, en rab, de plumes, chipote sur la langue d'exposé ! Il bigote sur la linguistique, le creuseur de tunnels de la mort ! Allah yerham babakoum, quel genre de tourisme devons-nous attendre d'un

gars pareil ? Même le tourisme religieux dont il ne cesse de nous rebatte les oreilles est plurilingue, ya bouguelb ! Le musulman chinois qui viendrait en séjour thalasso chez toi, tu veux lui parler en arabe, ya Si Amar ? M'enfin ! Même Boutef devrait encore avoir enfoui au fond de ses yeux vagues un zeste de lucidité qui signerait la fin de ce hold-up nommé Amar Ghoul ! Au-delà de tous les différends, des critiques, des forces en présence, des oppositions, il doit tout de même rester un Smig de conscience, un point de rencontre des intelligences, une convergence de tous les clans au pouvoir autour du règlement définitif de cette anomalie crasse et nuisible qu'est Amar Ghoul ! Non seulement, il reproche à de futurs ambassadeurs de notre tourisme de parler les langues qui se parlent essentiellement sur les marchés internationaux du tourisme, mais en plus, il arrive avec cette mine bête d'autosatisfaction qu'il avait déjà affichée lorsqu'il avait tenu, comme un bébé, dans ses bras, la boîte noire de l'avion d'Air Algérie crashé, et il annonce des milliers de lits et des centaines d'hôtels en chantier bientôt-tout-à-coup-demain ! Le tourisme au kilo. A la criée. Le souk ! Le bazar ! Et c'est ça qui est censé nous aider à amortir le choc de la baisse des prix du pétrole ? Eh bé ! On n'est pas sorti de l'auberge, c'est moi qui vous le dis ! Et en le disant, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Annexe 4

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Max la Menace !

En visite de travail, Ségolène Royal s'est félicitée des progrès de l'Algérie en matière d'énergies renouvelables. Eh oui ! Chez nous, Abdekka se...

... renouvelle en Saïd !

Dis donc, comme il est furax le Mezrag ! Tu te rends compte ? Il a menacé de «faire entendre à Bouteflika ce que ce dernier n'a jamais entendu venant de lui». Dans le parler algérien, c'est du lourd cette formule. Je n'ose imaginer ce que Max la Menace va préférer comme trucs à la face de Abdekka. Surement des choses terribles. Moi, quand il m'arrive de balancer cette formule du «terroir», c'est que de ma cavité buccale, de ma bouche vont sortir des insanités à faire rougir une rombière de l'antique maison «Soleil» à La Casbah. Ne me dites surtout pas que Mandai Mezrag s'apprête à blasphémer ? Mon Dieu ! Pauvre Dieu dont le nom saint et protégé par copyright divin risque d'être souillé par cet «émir politique». Quoi ? Pire que cela ? Il va «tomber les mots» ? Ya Rabbi, ya Settar ! Où en sommes-nous arrivés tout de même. Qu'un vulgaire figurant dans la série «Camping Paradis» version Forêt DZ s'autorise à vomir des injures à la face du Rais tant aimé et tellement chéri, c'est fortement déprimant. Je suis déprimé ! Ça y est ! T'es content Max la Menace ? T'as réussi à me foutre la déprime. Déjà que tu m'avais ôté le

goût de la randonnée en forêt, que tu m'avais littéralement dégoûté d'aller à la cueillette aux champignons en maquis djidjelli, voilà maintenant que tu vas aussi m'obliger à ne plus regarder la chaîne *Al-Watan*. Alors que je ne regardais qu'elle jusque-là. Ensuite, je te vois venir avec tes gros sabots. Tu vas aussi me contraindre à effacer de mon ordi toutes tes photos sur lesquelles tu plastronnes en compagnie d'Ouyahia à la présidence de la République. Des clichés merveilleux de netteté où l'on te voit dévorer de tes belles dents blanchies au Siwak «Signal Plus 8 Protection complète formule FARS» des gâteaux savoureux et tremper tes lèvres gourmandes dans une tasse de café d'importation. Ah ! Max, mon Max ! Tout ce que tu me fais faire tout de même lorsque tu redeviens ce que tu n'as jamais cessé d'être au fond : un bandit de petits sentiers, même pas de grands chemins à qui le Palais a pourtant ouvert une autoroute de communication bardée de ponts d'or ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

**Retrouvez
la chronique
de Youcef Merahi
en page 23**



Annexe 5

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Janvieriste et... pousse avec eux !

Saâdani de retour de La Mecque. Même la...

... Grue n'en a pas voulu !

Le «janvierisme» est devenu une maladie honteuse depuis la mise à la retraite du général Toufik. De plus en plus d'écrivillons, de «vagissements d'encre» de «substrats Stabylo de contrefaçon chinoise» se découvrent sur le tard, soudain-tout-à-coup-subitement, le courage de dénoncer les officiers janvieristes, l'arrêt du processus électoral (sic) et célèbrent à leur manière la fin d'une époque. L'époque de l'écrasement de la vermine FIS, de ses démembrements politiques et militaires, je l'ai célébrée, je la célèbre et la célébrerai jusqu'à mon dernier souffle. Ce moment béni de la République, je ne le lie pas uniquement au général Toufik. Mais je le lie aussi à lui. Lui et d'autres «janvieristes» devenus en octobre 2015 des traîtres, de la chair à pénitencier. Manquerait plus que ça ! Toufik a fait des fautes ? Il a ramené, avec d'autres, Boutef ? Il a reconduit Boutef ? Il a trahi ceux qui pensaient que le deuxième mandat serait le dernier ? Peut-être. Mais est-ce une raison suffisante, un motif... honnête pour remonter en aigreur jusqu'à l'arrêt du processus de fraude généralisée du FIS en 1991 ? Pour se lamenter que l'ANP, l'armée de l'époque, pas celle des vareuses-pâtisseries-

viennoiseries, soit intervenue pour fermer la porte à Abassi et à Belhadj ? Encore deux ou trois ouvertures de journaux bruissant électriquement de leurs retournements de vestes usées jusqu'au dernier octet de mémoire, encore quatre ou cinq interviews faxées du plus vieux parti suisse d'opposition et l'on exigera des patriotes de rendre les armes à Mezrag ! Au DRS et aux troufions des compagnies d'appelés d'expié leur sauvegarde d'une Dawla non islamiste. Va te faire voir ! Al-Djazaïr est aujourd'hui une contrée où les filles et les garçons vont encore à l'école par le fait, grâce à Toufik, à Nezzar, à Touati, à Djouadi, à Athmane, à Boulahyia, à Sellami et aux enseignantes martyres de Bel-Abbès. Et je refuse de m'attabler à ce banquet qui vient d'être dressé ces dernières heures et où, pour avoir droit de continuer à manger, il faut cracher sur les janvieristes. Janvieriste civil hier. Janvieriste civil aujourd'hui. Mieux encore ! Je serai, jusqu'à l'extinction totale de mon cynisme et de ma méchanceté professionnelle, de corps et avec ceux qui ont pensé, mené et accompli l'arrêt brutal du processus de fraude électorale du FIS. Qu'ils aient eu raison ou tort, pour paraphraser Boumediène sur la question palestinienne. Et en sus, moi, j'y ajoute ma petite touche perso : je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Annexe 6